



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique

Présenté et soutenu par :

MEDDOURI Imane

Le : dimanche 23 juin 2019

L'apport de la remédiation dans le traitement des erreurs orthographiques en production écrite

Cas des élèves de 1ère année moyenne CEM
Mohamed ATHMANI M'Chounech wilaya de
Biskra.

Jury :

M	DJOUDI Mohamed	MAA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
M	DAKHIA Mounir	Grade	Mohamed Khider Biskra	Président
Mme	NAIMI Amel	Grade	Mohamed Khider Biskra	Examinatrice

Année universitaire : 2018 - 2019

Remerciement

Avec un grand plaisir je remercie ALLAH, pour m'avoir donné la santé, la patience et la force dans les moments difficiles de venir à bout de cette recherche.

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à mon encadreur Monsieur DJOUDI Mohamed pour son aide, ses conseils, ses encouragements, ses remarques et le soutien qu'il m'a apporté tout au long de ce travail.

Mes remerciements les plus chaleureux s'adressent aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes professeurs de l'université de BISKRA

N'oublions pas de remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, en particulier mes camarades de promotion de l'année universitaire 2018- 2019.

Merci à vous tous !

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche aux deux étoiles de ma vie

« Maman et Papa » :

*A mon père la lumière de ma vie en témoignage de ma profonde reconnaissance
pour ses sacrifices, ses efforts et ses conseils.*

Merci pour l'éducation, le soutien et les valeurs nobles, permanents venus de toi.

*A ma chère mère source de ma joie et de ma réussite, celle qui m'encourage à aimer les
études et qui ne cesse de le faire.
Je ne serai jamais arrivée à ce niveau sans toi.*

Puisse Dieu, vous protéger, vous donner santé et longue vie, Incha-Allah !

*A ma précieuse sœur Amel qui m'accompagne dans les moments les plus délicats de cette
vie. Je te souhaite tout le succès et le bonheur du monde.*

Merci pour ton soutien moral.

A mon chère frère Sif Eddine, je souhaite une longue vie.

A mes amies : FATMA et SALSABIL...

Merci d'être toujours près de moi

A toute personne qui a une place dans mon cœur

Imane

Tables de matière

TABLE DE MATIRE

INTRODUCTION GENERAL

PARTIE THEORIQUE

PREMIER CHAPITRE : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

I. Introduction	14
I.1. Définition de notion d'erreur	15
I.1.1 Définition de l'erreur.....	15
I.1. 2. La définition didactique de l'erreur	15
I.2. Les différents types d'erreur.....	16
I.2.1. Erreur de conteneue	16
I.2.2. Erreurs de forme	17
I.3. La distinction entre <i>faute</i> et <i>erreur</i>.....	18
I.3.1. La faute.....	18
I.3.2. L'erreur.....	18
I.4. L'erreur selon les visions béhavioriste et constructiviste.....	19
I.4.1. Approche béhavioriste.....	19
I.4.2. Approche constructiviste	20
I.5. La typologie d'erreur	21
5.1. La typologie d'erreur de J .P.ASTOLFI.....	21
I.6. Les sources des erreurs	22
I.6.1. L'interférence de la langue maternelle	22
I.6.2. La traduction mot à mot	23
I.6.3. La généralisation excessive des règles	23
II. La remédiation d'erreur.....	24
II.1.Les étapes de la remédiation d'erreur.....	25
II.2. Stratégies de remédiation.....	26
Conclusion.....	27

DEUXIEME CHAPITRE : L'orthographe Partie intégrante de la production écrite

I. Introduction.....	29
I.1. La définition des concepts de la production écrite.....	30
I.1.1. L'écrit.....	30
I.1.2. La production écrite.....	31
II. La définition de la notion de l'orthographe.....	32
II.1.La compétence orthographique	32
II.2. Les composantes de l'orthographe	32
II.2.1. La composante grammaticale	33
II.2.1. La composante lexicale	33
II.3.L'orthographe en production écrite.....	33
II.3.1 Les difficultés orthographiques dans la production écrite.....	33
II.4.L'importance de l'orthographe	34
II.5. La place de l'orthographe en classe de FLE.....	35
II.6. Les notions de base du système orthographique	35
II.6.1. Phonème.....	36
II.6.2. Graphème.....	36
II.7. Le pluri système orthographique du français.....	36
II.8. La typologie d'erreur orthographique de Nina CATACH.....	38
Conclusion.....	41

PARTIE PRATIQUE

TROISIEME CHAPITRE : Traitement, analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	43
1. Description de l'établissement	44
2. Observation de la classe	44
3. L'échantillon	44
4. Objectif de notre recherche (expérimentation).....	45
5. Corpus.....	45

5.1 Présentation de corpus.....	45
5.2 Choix de corpus.....	45
6. L'enseignant.....	45
7. La méthode.....	45
8. L'expérimentation	46
8. 1 Déroulement des séances de l'expérimentation.....	46
8.1.1 Première séance : l'orthographe.....	46
8.1.2 Deuxième séance : préparation à l'écrit	47
8.1.3 Troisième séance : la production écrite	50
8.1.4 Quatrième séance : compte rendu	51
8.1.5 Cinquième séance : remédiation	52
8.1.6 Sixième séance : la 2 ^{ème} jet de production écrite.....	54
9. Analyse et interprétation des résultats de la 1^{ère} production écrite.....	54
10. Analyse et interprétation des résultats de la 2^{ème} production écrite.....	63
11. la comparaison entre la première et la deuxième production écrite.....	67
Conclusion	69
CONCLUSION GENERALE	71
BIBLIOGRAPHIE	74
ANNEXE	

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, la population algérienne utilise aussi bien la langue française que la langue arabe dans ses échanges communicatifs et dans toutes les manifestations de la vie : sociale, économique, culturelle, éducative. Le français dans ce contexte demeure toujours présent, mais son acquisition à l'école est en deçà des objectifs visés...

Aujourd'hui, l'enseignement d'une langue vise à développer chez les apprenants la maîtrise de cette langue pour pouvoir communiquer avec autrui soit, oralement soit par l'écrit. L'oral occupe aujourd'hui une place de plus en plus importante dans les échanges sociaux, les jeunes aujourd'hui parlent beaucoup plus qu'ils n'écrivent.

Apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine, qui exige deux compétences (orale, et écrite). Lorsque les locuteurs font face à une nouvelle attitude ou idée, ils commettent différentes erreurs soit à l'oral, soit à l'écrit. Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'erreur est considérée comme une étape normale d'apprentissage, et une source d'enseignement.

Lors de l'apprentissage, l'erreur est toujours présente et inévitable, mais pour une meilleure maîtrise de la connaissance il faut l'éviter. Il est utile de savoir l'analyser pour pouvoir l'utiliser comme moyen de construire des nouvelles connaissances, grâce à sa place qu'elle occupe dans la didactique moderne comme le confirme G. Brousseau : « *L'erreur n'est pas seulement l'effet de l'ignorance, de l'incertitude, du hasard (...), mais l'effet d'une connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui, maintenant, se révèle fausse, ou simplement inadaptée.* »¹

L'objectif fondamentale de l'enseignement/ apprentissage du fle est de rendre les apprenants capables à écrire correctement sans faire des erreurs, cela demande une certaine compétence à l'écrite de la part de l'apprenant, cette compétence occupe une place privilégiée au niveau pédagogique. En effet l'orthographe considère comme une partie intégrante de la production écrite, à ce propos l'orthographe, étant donné qu'elle « *est*

¹ G, BROUSSEAU, Revue échange ,1994.

*inséparable de la production écrite dont elle fait intégralement partie et qui lui donne sa raison d'être».*²

On constate que l'activité de la production écrite présente pour les élèves de première année moyenne une grande difficulté, car elle demeure une compétence assez complexe qui exige des connaissances (grammaticales, lexicales, textuelles et orthographiques...). En effet cette dernière est considérée comme l'une des principales difficultés de la scolarité de nos élèves.

Ce problème continue à handicaper l'élève tout le long de ses parcours scolaires, car il n'a jamais été traité en profondeur, ni par les enseignants, ni par l'élève lui-même.

Nous avons choisi ce sujet de recherche car en tant qu'étudiant, nous devons savoir l'importance de l'erreur en classe de FLE et ce en essayant de l'analyser et la traiter. C'est ce qui nous a motivés à l'étudier parce que l'erreur a toujours été une problématique sur laquelle se sont penchés plusieurs didacticiens. Elle a toujours préoccupé les enseignants qui s'y confrontent tout particulièrement dans les écrits de leurs élèves dont les travaux souvent illisibles car truffés de fautes orthographiques.

Malgré la place qu'occupe l'enseignement/ apprentissage de l'orthographe dans les nouveaux programmes, les élèves continuent à commettre des erreurs dans leurs écrits.

Ceci nous a poussés à poser la problématique ci-dessous :

- *Quelles sont les erreurs orthographiques les plus répandues dans les écrits des élèves de 1^{ère} AM ? Et est-ce que les séances de remédiation sont –elles suffisantes pour résoudre ce problème ?*

Pour traiter cette problématique, nous exprimons les hypothèses suivantes :

1. *Nous pensons que, les erreurs orthographiques les plus répandues chez les élèves de 1^{ère} AM sont de type morphogrammique (grammaticale et/ ou lexicale).*

² JAFFRE. J. P, *Didactique de l'orthographe*, Hachette éducation, Paris, 1992, p.138.

2. *Le renforcement par des exercices de remédiation réalisés avec davantage de rigueur pourrait être une résolution pédagogique aux erreurs commises par les apprenants en classe de fle.*

L'objectif de notre travail de recherche est de vérifier l'utilité des erreurs comme indice d'inter-langue (apprentissage en cours) comme un moyen privilégié dans le processus d'enseignement/ apprentissage du fle. C'est en essayant de les analyser et de les traiter, lors de séances de remédiation rigoureusement construites qu'on pourrait aider les apprenants à les réduire dans leurs productions écrites et orales.

Au cours de notre travail, nous allons alterner deux approches: descriptive et analytique. La première sera notre outil pour rendre compte des situations pédagogiques de classe. Quant à la seconde, nous l'utiliserons pour l'analyse des productions écrites du groupe de 15 élèves avec lequel nous avons travaillé. Cette analyse nous a permis d'étudier les erreurs récurrentes dans les copies des élèves qui constituent le corpus de notre recherche.

Dans le corpus que nous avons choisissons pour ce travail, nous prenons les apprenants de la première année moyenne (collégiens) comme échantillon. Nous allons travailler avec les élèves du *CEM Mohamed ATHMANI à M'Chouneche (Biskra)*.

Notre travail va se diviser en trois chapitres, dont deux théoriques et une pratique.

Le premier chapitre, s'intitule «*le traitement d'erreurs dans les activités de la remédiation*», Avant d'aborder cet aspect, nous allons entamer notre étude par quelques définitions de concept «*erreur* » pour aller ensuite vers l'énumération des différents types d'erreurs fréquentes en production écrite. Dans ce chapitre, nous essayerons de distinguer entre «*erreur* » et «*faute* » et nous nous pencherons sur le «*statut de l'erreur* » selon les deux visions behavioriste et constructiviste. Par ailleurs, nous aborderons les causes fondamentales responsables des erreurs dans les productions écrites des apprenants. Enfin, nous citerons les démarches et les stratégies à suivre pendant les activités de remédiation des productions écrites des élèves de 1^{ère} AM.

Le deuxième chapitre, ce chapitre sera réservé pour l'orthographe du français en production écrite où nous évoquerons quelques définitions sur l'écrit, passant à l'orthographe, ses composantes, son importance et ses difficultés en production écrite, puis

nous déterminerons sa place en classe de fle, aussi le pluri- système orthographique. Nous avons mis l'accent sur la typologie des erreurs rencontrées dans les écrits selon *Nina CATCH*.

Le troisième chapitre, nous le consacrons au traitement, l'analyse et l'interprétation des résultats, nous optons deux méthodes descriptive et analytique. La première pour décrire notre enquête et la deuxième méthode « analytique » pour classer et analyser des résultats obtenues des séances de production écrite afin que réaliser notre expérimentation avec 15 élèves de 1ère année moyenne selon une grille d'évaluation de *Nina CATCH*.

Nous allons terminer notre travail avec une conclusion générale.

Chapitre I :

Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

I. Introduction

Dans ce chapitre nous allons aborder la notion de l'erreur, et son importance dans le processus de l'enseignement/ apprentissage du FLE. Comme étant une partie intégrante à l'apprentissage et un indice dans l'appréciation du processus d'inter-langue dans l'acquisition et l'appropriation des connaissances, notamment en langue étrangère.

Tout d'abord, nous allons entamer notre étude par quelques définitions des concepts opératoire à notre recherche pour aller vers l'énumération des différents types d'erreurs récurrentes en production écrite chez les apprenants de 1^{ère} année moyenne.

Dans ce chapitre, nous essayerons de distinguer entre « *erreur* » et « *faute* » et nous nous pencherons sur le « *statut de l'erreur* » selon les visions behavioriste et constructiviste. Par ailleurs, nous citerons les causes fondamentales responsables des erreurs dans les écrits des apprenants. Notre objectif est de chercher les procédés qui sont à même de les traiter lors des séances de remédiation.

Enfin, nous citerons les démarches et les stratégies à suivre pendant les activités de remédiation des productions écrites des élèves.

I.1. LA DEFINITION DE LA NOTION D'ERREUR

I.1.1. Définition de l'erreur

Au sens étymologique le terme « *erreur* » qui vient du verbe latin « *error* », de « *errare* » est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent* ». ¹

Autrement dit « *un jugement contraire à la vérité* », toutefois, dans d'autres définitions l'erreur est définie de la façon suivante un « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* ». ²

Alors que l'erreur selon le dictionnaire de didactique du français LE et LS est définie comme : « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé...* » ³.

L'erreur dans ce cas, est apparue comme la réponse qui ne correspond pas à la vérité.

I.1.2. Définition didactique de l'erreur

En didactique des langues, la notion d'erreur est délicate à définir, certains didacticiens comme Rémy PORQUIER et Uli FRAUENFELDER renforcent même qu'il est impossible de donner une définition absolue :

L'erreur peut (...) être défini par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet. ⁴

¹ Le petit ROBERT, 1985, p.684.

² Le petit LAROUSSE illustré, 1972, p. 390.

³ CUQ, J .P, *Dictionnaire de didactique du français LE et LS*, collection, ASDILFE, CLE international, SEJER, Paris, 2003, p.86.

⁴ PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, *Enseignement et apprenants face à l'erreur*, IFDLM, 1980, p.36

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

Ainsi, CUQJ.P définit l'erreur comme « *un écart par rapport à la norme. En ce sens, elle est synonyme de faute* ». ⁵

Mais J.P CUQ et ALLI proposent une définition transitoire de l'erreur, celle de « *l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue* ». ⁶

L'erreur n'est pas considérée comme le signe de l'échec, mais comme l'indice d'une coupure transitoire de l'apprentissage. En cas d'erreurs en expression orale, à tout moment, il faut alors essayer d'une part d'y remédier et d'aider les apprenants et d'autre part à développer leurs niveaux d'apprentissage.

I.2. DIFFERENTS TYPES D'ERREURS

Avant de parler des types d'erreur les plus commises par les élèves, il faut dire que, les apprenants commettent différents types d'erreurs en production écrite à cause de leurs niveaux hétérogène en classe de FLE.

En effet, il existe cinq types d'erreurs dans la didactique des langues étrangères, selon *Christine TAGLIANTE* ce sont « *les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique* ». ⁷

Cependant pour la production écrite et son évaluation, nous nous centrons plutôt sur les erreurs principales dans la production écrite. Dans ce sens, on en peut distinguer deux types : les erreurs de contenu et celles de forme.

I.2.1. Erreurs de contenu

Lorsqu'un apprenant est entraîné de lire une consigne (sujet) de travail, l'idéal serait qu'elle soit comprise par l'apprenant, autrement son texte ne répondra pas à ce qui est demandé, c'est-à-dire qu'il sera jugé comme totalement ou partiellement hors sujet.

Par conséquent, l'apprenant doit fournir un effort rigoureux pour comprendre en premier lieu la consigne afin d'éviter ce type d'erreur.

⁵ ROBERT, Jean, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, EDITION OPHRYS, Paris, p.82. Disponible sur : <https://jeanpierrerobert.fr/vpcontent/uploads/2011/01/erreurDico08ter.pdf>, Consulter le : 16/01/2019.

⁶ CUQ J-P et All, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, clé international/ Asdiflep, Paris, 2004, p. 192.

⁷ TAGLIANTE Christine, *la classe de langue*, clé international, Paris, 2001, p.192.

D'autres erreurs commises mais celles-ci sont liées à la forme du texte à produire.

I.2.2. Erreurs de forme

Souvent, les apprenants produisent des énoncés manquant d'organisation. L'apprenant, dans ce cas, tombe dans le non-respect du type de discours à construire. Cette erreur sera évitée si l'élève dans d'écrire son texte, élabore un plan conforme à la structure du modèle étudié.

Nous relevons par ailleurs d'autres erreurs souvent commises qui sont en rapport soit à la cohérence du texte, soit à sa cohésion. La plus part des productions des élèves sont assez incohérents et montrent un usage très fautif de la grammaire : non application des règles de la cohérence textuelle (la progression, la non-contradiction, la progression et la répétition), ceci d'une part et d'autre part, un emploi approximatif, voire fautif des connecteurs et des reprises pronominales ... Ces erreurs, on peut les classer dans la catégorie des erreurs linguistiques, plus précisément celles qui relèvent de la grammaire, de la morphosyntaxe et de la graphie (orthographe).

En ce sens, le didacticien du français langue étrangère, *Lokman DEMIRTAS* confirme cette catégorisation des erreurs des formes à l'écrit en citant trois catégories :

- Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (article : féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adj.). Etc.

-Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs) etc.

-Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.⁸

Indiquons que cette division d'erreurs à l'écrit privilégie la cohérence et la cohésion textuelles qui sont primordiales pour l'acquisition d'une compétence textuelle.

⁸DEMIRTAS, Lokman, *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque*, université de Marmara, 2008, p. 181.

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

L'apprenant doit construire son propre savoir avec soin, parce que, en cas de non-respect des règles de ces erreurs de la langue composent un grand problème dans la transmission du message en production écrite, l'augmentation de nombre de ces erreurs décourage l'apprenant et provoque chez lui une démotivation.

I.3. LA DISTINCTION ENTRE FAUTE ET ERREUR

Dans le domaine de la didactique, on doit utiliser la notion « *erreur* » et non pas « *faute* » parce que cette dernière à une connotation morale forte qui rende la faute plus grave que l'erreur.

I.3.1. La faute

La faute, est un mot issu du mot latin « *fallita* », du verbe « *fallère* » qui est le synonyme du verbe « *faillir* » qui est définie dans le dictionnaire du robert comme : « *le fait de manquer, d'être en moins* ». ⁹Aussi « *erreur choquante, grossière, commise par ignorance* » ¹⁰.

Le dictionnaire de didactique des langues étrangères nous présente autre définitions qui est la suivante ; « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* ». ¹¹

A partir de cela, on peut dire que la faute et l'erreur sont à peu près considérées comme synonymes. En effet, la faute est considérée, comme un processus qui résulte de l'inattention, la fatigue ou le manque de concentration de l'apprenant, malgré sa connaissance des règles.

I.3.2. L'erreur

En revanche, les erreurs sont liées aux processus mentaux et aux méconnaissances des règles de la langue, par exemple, accorder le pluriel de « *journal* » en *journals* lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier. Il est donc évident que les erreurs sont bien différentes des fautes. L'apprenant n'en a pas conscience et il ne peut pas les corriger lui-même.

⁹Le petit ROBERT, *Op Cit*, p.763

¹⁰*Ibid.* P. 684

¹¹Martine MARQUILLOLARRUY. *L'interprétation de l'erreur*, clé internationale, Paris, 2003, p. 120.

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

Selon *Jean-Pierre ASTOLFI*, l'erreur est vue comme marque d'un apprentissage qui en train d'avoir lieu, elle est considérée comme : « *La trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit (...). Elle est le signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom.* »¹²

Finalement, la faute n'est pas comme l'erreur, en effet, dans le processus d'enseignement /apprentissage, il faut éviter toute utilisation de la notion de « *faute* », par contre celle de l'erreur qui doit être privilégiée.

I.4. L'ERREUR SELON LES VISIONS BEHAVIORISTE ET CONSTRUCTIVISTE

En pédagogie, l'erreur est devenue un moyen nécessaire dans l'évolution du processus d'apprentissage du FLE. Il convient de la considérer comme partie intégrante de l'apprentissage, ainsi, un passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances. Cependant, la diminution de ses erreurs est un indice de bonne maîtrise des connaissances.

En effet, le statut de l'erreur diffère selon, les deux grandes conceptions théoriques qui sont : le béhaviorisme et le constructivisme.

I.4.1.La vision behavioriste

Les béhavioristes voient que l'enseignement / apprentissage du FLE se fait dans un axe là où il n'y a pas d'erreur, car elle est considérée comme un signe technique pédagogique inadéquat. En effet la correction d'une erreur se fait par plusieurs démarches ; telle que la répétition et la multiplication des activités à faire par les élèves.

L'approche didactique qui se base sur le behaviorisme qui considère que les exercices structuraux comme moyen pédagogique efficace pour « éradiquer » l'erreur. L'erreur occupe ici un visage différent, selon *J.P ASTOLFI*, l'approche pédagogique est moins frontale et magistrale ainsi, «*Il est vrai que les séquences de classe s'y présentent d'une manière moins magistrale puisque l'activité de l'élève est guidée pas à pas, par une série graduée d'exercices et de consignes.*»¹³

¹²ASTOLFI, Jean-Pierre, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur 1997, 3^{ème} édition, Paris, 1999, p. 45.

¹³*Ibid*, p.14.

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

Dans ce contexte pédagogique, selon la conception behavioriste, le rôle de l'enseignant est de faire guider l'apprenant de la connaissance initiale à la connaissance finale par des étapes rigides.

Quant au rôle de l'apprenant, celui-ci est un élément passif qui doit suivre les étapes proposée par l'enseignant.

Dans ce modèle, l'erreur est perçue comme une prescription négative.

I.4.2. La vision constructiviste

Pour les constructivistes qui insistent sur l'idée de l'importance d'avoir des connaissances antérieures pour pouvoir construire un nouvel apprentissage.

Dans ce modèle, l'erreur est un signe de difficulté qui doit être prise en charge par l'apprenant parce que c'est à lui de chercher et de trouver des stratégies pour construire de nouvelles connaissances.

Dans ce contexte l'épistémologue suisse *J-PIAGET* dans son ouvrage la psychologie et la pédagogie dit que : « *L'erreur attribut un rôle actif dans le processus d'apprentissage. Elle n'est plus vue comme un aspect à éviter et à supprimer, mais à la fois comme une étape normale de tout apprentissage, et un symptôme riche en informations pour l'enseignant et l'apprenant.* »¹⁴

D'après cette citation l'erreur est considérée comme un élément essentiel dans tout processus d'enseignement/ apprentissage en général et particulièrement dans l'apprentissage du FLE.

Ici, on ne cherche pas à éviter les erreurs de l'apprenant, mais il faut le pousser à les découvrir pour s'auto corriger tout seul. Donc, l'enseignant doit considérer l'erreur comme source riche d'informations qu'il faut exploiter pour aider et mettre l'élève sur la voie d'une acquisition profonde des lois de la langue...

¹⁴PIAGET, J, *la psychologie et la pédagogie*, Paris, 1970, p. 44.

I.5. LA TYPOLOGIE DE L'ERREUR

Lors de l'apprentissage beaucoup de didacticiens et de linguistes ont proposé des typologies de l'erreur. Parmi ces typologies, nous nous sommes intéressés à celles de *J.P.ASTOLFI* qui prend en considération la pluralité des causes (facteurs) qui produisent les erreurs.

I.5.1 La typologie de J.P.ASTOLFI¹⁵ :

J.P.ASTOLFI a proposé un tableau récapitulatif des types de diagnostics d'erreurs décrites, accompagnés chacun de la nature des activités, médiations et remédiations possibles pour y faire face, comme suivants :

<i>Nature du diagnostic</i>	<i>Médiations</i>	<i>remédiations</i>
1. Erreurs relevant de la rédaction et de la compréhension des consignes.	- analyse de la lisibilité des textes scolaires.	- travail sur la compréhension, la sélection, la formulation de consigne
2. Erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes	- Analyse du contrat et de la coutume didactiques en vigueur.	- Travail critique sur les attentes.
3. Erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves.	- Analyse des représentations et des obstacles sous-jacents à la notion étudier.	- Travail d'écoute, de prise de conscience par les élèves et de débat scientifique au sein de la classe.
4. Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées.	- Analyse des différences entre exercices d'apparence proche, mais qui mettent en jeu des compétences logico-mathématiques diverses.	- Sélection plus stricte des activités et analyse des erreurs dans ce cadre.
5. Erreurs portant sur les démarches adoptées	- Analyse de la diversité des démarches	- Travail sur différentes stratégies proposées

¹⁵ ASTOLFI.J.P, *Op. Cit*, pp. 96, 97.

	« spontanées », à distances de la stratégie «canonique» attendue.	pour favoriser les évolutions individuelles.
6. Erreurs dues à une surcharge cognitives au cours de l'activité.	- Analyse de la charge mentale de l'activité	- Décomposition en sous-tâche d'ampleur cognitive appréhensible.
7. Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline.	- Analyse des traits de structure communs et des traits de surface différentiels dans les deux disciplines.	- Travail de recherche des éléments invariants entre les situations.
8. Erreurs causées par la complexité propre du contenu.	- Analyse didactique des nœuds de difficulté internes à la notion, insuffisamment analysés.	-Travail sur les démarches, la méthodologie

I.6. LES SOURCES DES ERREURS

Il est très important de chercher sur les causes principaux de l'erreur qui est indéniable, car l'apprenant doit connaître l'origine de ses erreurs pour comprendre pourquoi il s'est trompé est producteur de savoir, tous cela amène l'apprenant à plus d'autonomie.

I.6.1. L'interférence de la langue maternelle

Dans l'apprentissage d'une langue seconde, la langue maternelle joue un rôle de référence pour l'apprenant. L'apprenant doit maîtriser l'interférence pour les amène à concevoir et construire les structures linguistiques et culturelles de la langue cible. Selon Mackey l'interférence est définit comme : « l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit dans une autre »¹⁶

L'interférence de la langue maternelle peut être positive ou négative. On dit qu'elle est positive lorsqu'il y a un assemblage ou bien correspondance entre les structures de la

¹⁶ Mackey. W.F, cité par DEBYSER, In *revue langue française*, n°8 décembre 1970 p. 34.

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

langue étrangère et la langue maternelle. En revanche, elle devient négative lorsqu'il n'existe pas de ressemblance.

Ce côté négative constitue la source fondamentale d'erreurs dans l'apprentissage de la langue étrangère.

I.6.2. La traduction du mot à mot

La traduction du mot à mot est une activité consciente et une stratégie volontaire, par contre l'interférence de la langue maternelle est un phénomène inconscient.

Pendant la communication, l'élève produit un énoncé par la traduction du mot à mot, de la langue maternelle à la langue étrangère.

La structure de la langue se diffère d'une langue à d'autre, en effet la structure qu'il utilise dans la traduction existe dans la langue maternelle mais, ce n'est pas comme la structure de la langue cible.

Exemple :

La structure d'une phrase en langue arabe au passé : verbe+pronom+complément de nom :

L'élève va traduire du mot à mot comme suite : [Va Omar à l'école.] ذهب علي إلى المدرسة

I.6.3. Généralisation excessive des règles

Dans ce cas, l'élève crée d'autres structures de la langue cible, sur le modèle des règles apprises antérieurement en langue étrangère.

L'élève les généralise à d'autres règles qui ont des caractéristiques communes.

Exemple :

L'élève a appliqué la règle du féminin et ajoute un « e » au féminin des noms qui se terminent par : *e, eur, if, er, t*

Rouge	→	Rouge <i>e</i>	Sportif	→	Sportif <i>e</i>
Vendeur	→	Vendeur <i>e</i>	Boucher	→	Bouchere <i>e</i>
Directeur	→	Directeur <i>e</i>	Chat	→	Chate <i>e</i>

II. LA REMEDIATION D'ERREUR

Le concept de « remédiation » selon la définition extraite du dictionnaire : « *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés / Raynal, Françoise & Rieunier, Alain. ESF, 1998* » est :

Un mot qui a la même racine que remède, et qui, dans le domaine des sciences de l'action, est synonyme d'action corrective ou mieux, de régulation. En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. On a recours pour cela à différentes propositions pédagogiques, qui pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement : aides audiovisuelles, informatiques, petits groupes de travail, enseignement individualisé, enseignement mutuel, nouveaux cahiers d'exercices, nouveaux documents à étudier, situations différenciées.¹⁷

D'où le lien étroit entre remédiation et pédagogie différenciée.

Tous les apprenants trouvent des difficultés à un moment ou à un autre, pour des raisons différentes. Certains enseignants estiment que ces difficultés s'expliquent par l'incapacité des apprenants, ou le manque de concentration ou encore les apprenants n'arrivent pas à suivre. Donc il est nécessaire de s'interroger sur les raisons fondamentales de ces problèmes d'acquisition, afin d'essayer de les traiter dans les séances de la remédiation, pour que cela ne se transforme pas en échec scolaire...

Ce sont les objectifs que visent les activités de « remédiation » défini par Jean Pierre CUQ comme :

Un ensemble d'activités qui permettent de résoudre les difficultés qu'un apprenant rencontre. Celles-ci sont repérées à partir d'un diagnostic se fondant sur ses performances (ce diagnostic est une des fonctions de l'évaluation). La remédiation, conçue comme un soutien, se fait en principe en fonction de

¹⁷<https://www.cepec-international.org/ressources-documentaires/dossiers-thematiques/850-remediation-differenciation-pedagogique> , consulté le : 24/04/2019.

démarches pédagogiques différentes, et souvent de manière individualisée. Elle porte sur des savoirs et des savoir-faire langagiers ou communicatifs, mais aussi sur les modalités d'apprentissage (apprendre à apprendre).¹⁸

Il est nécessaire d'interpréter les erreurs des élèves afin de les traiter, d'une différente manière. Evidemment, le fait de déterminer le type d'erreurs permet de proposer une remédiation adéquate tels que les exercices de renforcement, la dictée ... Dans ce cas l'enseignant joue le rôle de facilitateur et de motivateur pour encourager ses apprenants à s'impliquer davantage dans leur formation, notamment pendant ces séances de remédiation.

Le sens du concept de « *remédiation* » désigne la réponse (les remèdes à mal chez un malade) mais en pédagogie, c'est chercher à prodiguer des solutions aux carences, aux difficultés, à un déficit repérés, c'est-à-dire identifié lors de l'apprentissage.

La remédiation vise à :

- *Faciliter l'apprentissage chez les apprenants angoissés, voire terrorisés par leurs erreurs.*
- *Améliorer le niveau des apprenants et la qualité de l'enseignement.*
- *Progresser la compétence scripturale.*
- *Favoriser l'autocorrection chez les apprenants.*
- *Développer le savoir de réécrire chez les élèves.*
- *Etc.*

Pour conclure on peut dire que la remédiation est une activité utile pour développer le processus d'enseignement/ apprentissage de toute discipline, notamment l'apprentissage du FLE.

II.1. Les étapes de la remédiation d'erreur

L'activité de remédiation se base sur les erreurs commises par les apprenants lors de leurs écrits. Certains enseignants croient que les erreurs forment un moyen fort

¹⁸ J.P.CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Op. Cit, p. 213.

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

d'apprentissage, pour faire progresser les apprenants. Par conséquent pour remédier ces erreurs, il faudrait suivre les étapes suivantes :

- *Identifier et repérer les erreurs commises lors de la production écrite.*
- *Les classer pour faciliter le travail de la remédiation et la correction.*
- *Les traiter après repérage,*
- *Remédier et corriger les erreurs trouvées.*

II.2. Stratégies de remédiation

Nous proposons dans notre travail quelques mesures qui concernent l'analyse et l'interprétation des erreurs en production écrite, afin de prendre en tant que technique et méthode efficace en vue de les faire disparaître dans le plus court délai :

➤ *Tout d'abord, il est nécessaire de faire des hypothèses sur la cause des erreurs d'apprenant afin de pouvoir clairement identifier leurs natures.*

➤ *Il faut interroger l'apprenant pour pouvoir éveiller la prise de conscience chez lui qui peut également l'aider à prendre conscience d'une structure de règle inadéquate dans un contexte donné.*

➤ *Il est souhaitable que les fautes et les erreurs d'apprenants soient corrigées immédiatement par l'enseignant en classe.*

➤ *Pour ce faire, l'enseignant doit systématiquement mettre en place une correction mutuelle pour que les apprenants parviennent à une égale maîtrise de la langue cible en production écrite.*

➤ *En fonction des objectifs de l'exercice, quand c'est nécessaire, les erreurs devraient non seulement être corrigées mais aussi analysées et expliquées.*

➤ *Les erreurs qui ne sont point que des lapsus devraient être acceptées comme « langue transitoire » et ignorées, mais il faut faire plus d'efforts pour faire disparaître et/ou supprimer les erreurs systématiques en utilisant certaines stratégies de réécriture telles qu'ajouter, remplacer, supprimer et déplacer. Donc, il vaut mieux inciter et former les apprenants à s'auto-évaluer et s'auto corriger.*

➤ *Il est admis que les possibilités pour supprimer les erreurs à l'écrit sont nombreuses. Il faut donc chercher à tout prix un temps opportun pour l'analyse et l'interprétation mutuelles des erreurs qui*

Chapitre I : Traitement des erreurs dans les activités de remédiation

*aideront les apprenants à être plus habiles à corriger et à supprimer leurs erreurs.*¹⁹

Conclusion

Dans ce premier chapitre il était question du statut de l'erreur. Nous avons essayé de montrer comment évolue cette notion à travers le temps et les méthodes.

Auparavant, l'erreur avait un statut négatif, le comportementisme la considérait comme un handicap à résoudre coûte que coûte.

Par contre, aujourd'hui, depuis l'avènement l'approches constructiviste et socioconstructiviste son statut a évolué et elle est devenue un élément révélateur d'apprentissage et un outil de progression dans les apprentissages... selon certains didacticiens, l'erreur devient une étape normale et nécessaire dans tout processus d'apprentissage. Elle ne désigne plus un échec irrémédiable.

Il est très important que l'erreur soit profitable, créative et utilisable comme élément significatif pour pouvoir l'exploiter et la traiter dans les activités de remédiation.

En effet ces activités de remédiation, si elles étaient organisées d'une manière rigoureuses, elles aideraient grandement les apprenants à résoudre ces problèmes d'acquisition langagières qui constitue un handicap très sérieux dans l'appropriation du FLE...

¹⁹DEMIRTAS, Lokman, *De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*, Université de Marmara Synergies, Turquie n° 2 – 2009, p. 11

Chapitre II :

**L'orthographe partie intégrante de la
production écrite.**

I. Introduction

La production écrite prend une place très importante dans la classe de FLE. Cette activité amène les élèves à une maîtrise de la compétence communicationnelle. Cela demande une certaine compétence linguistique de la part de l'élève qui domine l'orthographe pour rendre l'élève capable à écrire correctement.

Dans ce travail, le deuxième chapitre qui est consacré à l'orthographe française et ses difficultés en production écrite. Il est question de comment l'enseigner en classe de FLE parce qu'enseigner une compétence orthographique d'une langue étrangère est une activité très difficile, mais très nécessaire.

Pour cette raison, nous avons commencé à définir les concepts écrit, écrire, écriture et la production écrite passant à l'orthographe, ses composantes, son importance, et ses difficultés dans la production écrite. Aussi le pluri-système orthographique. Finissant par quelques typologies d'erreurs proposées par *Nina CATCH*.

I.1. LA DEFINITION DES CONCEPTS DE LA PRODUCTION ECRITE

I.1.1. L'écrit

L'écrit est une notion complexe, qu'elle contient à plusieurs formes, sur des sujets multiples et pour divers raisons. Elle prend une place très importante dans tous les domaines d'enseignement.

Pour définir ce concept, nous commençons par la définition de *J.P.CUQ* qui selon lui **l'écrit**, par opposition à l'oral est : « *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »¹

Ecrire est une façon de s'exprimer en silence. C'est aussi une manière de rédiger, de commenter sur un support, pour sauvegarder les informations d'un langage oral.

Aussi, écrire signifie exprimer une pensée en langue étrangère avec une écriture précise, en respectant des règles de cette langue, Isabelle GRUCA et Jean-Pierre CUQ définissent l'action d'écrire que « *...c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* ». ²

Pour R. GALISSON et D.COSTE, **l'écriture** représente « *un système de signes graphiques qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance...* ». ³

Ils donnent une importance à la lecture, ainsi que ; ils trouvent que l'articulation de ces deux activités (lecture/ écriture) améliore certaines compétences écrite chez les apprenants.

L'enseignement du FLE vise à installer une compétence de la production écrite chez les apprenants, cette activité prend une place très importante depuis l'avènement de

¹ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français L.E et L.S, Op. Cit*, pp. 78, 79.

² CUQ. Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français LE et LS*, Collection FLE, Presse Universitaire de Grenoble, 2002, p.188

³ CALLISSON, ROBERT, COSTE, ANIEL, *Dictionnaire de didactique des langues, français*, France, 1976, p.176

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

l'approche communicative qui a réhabilité la production écrite comme une compétence communicative à part entière.

I.1.2. La production écrite

La production écrite est une compétence scripturale, complexe. Elle a vu la classe de langue comme un système d'apprentissage des points de langue grammaire, vocabulaire, et l'orthographe...

L'apprentissage de l'écriture a un objectif précis de rendre l'élève capable à écrire correctement des textes en respectant des règles de la langue tels que syntaxe, orthographe et le lexique comme affirme pierre LARGY dans son définition « *la production écrite est une tâche complexe qui mobilise de nombreuses activités mentales et motrices : la recherche d'idée (conceptualisation), leur mise en mots, et leur transcription graphique* ». ¹

II. LA DEFINITION DE LA NOTION DE L'ORTHOGRAPHE

« *Etymologiquement le terme orthographe vient du latin orthographia, lui-même emprunté au grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe « orthos » qui signifie droit ou correct, et du radical « graphein » qui veut dire écrire.* » ²

Nous signalons la définition du terme « *orthographe* » du dictionnaire de Grand Robert qui propose la définition suivante : « *l'orthographe est la manière d'écrire un mot considérée comme la seule correcte* ». ³

Nina CATACH estime que l'orthographe du français est :

La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexique), langue non son principe, elle est au service de l'écrit, elle doit être enseignée dans cette perspective. ⁴

¹ LARGY, Pierre, *Orthographe et illusion*, Cahiers pédagogiques, n°440, février 2006, p.20.

² GREVISSE. M, *Le bon usage*, Duchot, Paris, 1986, p. 93.

³ ROBERT, JP, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS, 2008, p. 58.

⁴CATACH. Nina, *L'orthographe française, traité théorique et pratique*, Nathan, Paris, 1980, p. 16.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

A partir de cela nous concluons que l'orthographe est une activité très difficile, et sa maîtrise est complexe pour les enseignants et surtout pour les apprenants en français, langue étrangère.

II.1. LA COMPÉTENCE ORTHOGRAPHIQUE

Avant de parler sur la compétence orthographique, nous essayons de définir tout d'abord **la compétence** en générale. Alors que la compétence considère comme : « *La capacité d'un individu à mobiliser et combiner des ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) afin de réaliser une activité ou un processus d'actions.* »¹

Ce qui veut dire que la compétence désigne la capacité de l'apprenant, afin de mobiliser un ensemble des savoirs, savoir-faire, pour identifier, résoudre le problème et réaliser des projets.

Passant à **la compétence graphique** qui représente la maîtrise des composantes des savoirs orthographiés, autrement dit elle est : « *la capacité à orthographier sans faute et à utiliser correctement la grammaire et la ponctuation.* »²

Nous pouvons mettre en valeur une autre caractéristique de la compétence orthographique. Selon Jaffré, la compétence orthographique (*et morphologique en particulier*) « *est liée aux compétences linguistiques du scripteur : c'est grâce à sa conscience métalinguistique qu'il saura mettre des graphies en relation avec des concepts linguistiques.* »³

Dans cette citation, on met le lien entre connaissances métalinguistiques et usages linguistiques. Plus un individu possède des connaissances linguistiques, plus il jouit des compétences orthographiques.

II.2. LES COMPOSANTES DE L'ORTHOGRAPHE

L'orthographe prend une place importante dans l'activité de la production écrite. Donc, il en existe deux catégories :

¹ Disponible dans: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081504/document>, p. 03, Consulté le 17/05/2019.

² Disponible dans: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081504/document>, p. 03, Consulté le 17/05/2019.

³ Disponible dans : <https://journals.openedition.org/rfp/1703#tocto1n2>, p. 05, Consulté le 24/05/2019.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

II.2.1. La composante grammaticale

Dans ce premier type qui se présente les distinctions les plus essentielles, mais les plus difficiles à apprendre en langue française. La distinction des variations du nom et de l'adjectif ainsi les variations du verbe, tous les accords du genre et de nombre, autrement dit, elle : *« concerne les transformations du mot selon son usage : marque du genre (masculin/ féminin), du nombre (singulier / pluriel), conjugaison des verbes. »*¹

Par exemple : la non articulation des marques à l'oral « un joli chapeau / des jolis chapeaux.», et les marques des homophones de celles-ci « préparer / préparé / préparaient/ préparais.»

II.2.2. La composante lexicale ou (d'usage)

Dans ce second type, nous parlerons de l'orthographe lexicale qui concerne la façon d'écrire les mots loin de toutes relations de son usage dans une phrase. Autrement dit elle est : *« la règle de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens : c'est le principe du dictionnaire. »*².

Par exemple, on écrit « pomme » mais « pomiculture » ; « feuille » mais « pharmacie ».

II.3. L'ORTHOGRAPHE EN PRODUCTION ECRITE

L'orthographe représente une partie intégrante de l'activité de la production écrite, celle-ci exige une certaine compétence orthographique de la part de scripteur, sinon sa performance scripturale n'aura pas atteint les normes requises.

II.3.1. Les difficultés de l'orthographe en production écrite

Chacun sait que l'activité de la production écrite est l'exercice le plus difficile dans l'apprentissage d'une langue. C'est l'activité où l'élève rencontre beaucoup de difficultés lors de ses essais d'écriture, l'orthographe en fait partie. En effet, ce problème est presque toujours lexical et grammatical. Ceci nous permet de dire que l'orthographe du français est complexe et difficile.

¹ <http://www.solutions-correction.com/definitions.php>, *Quelques définition*, consulté le: 07/05/2019.

² <http://www.solutions-correction.com/definitions.php>, *Quelques définition*, consulté le: 07/05/2019.

Pierre BESSAGNET, à propos de l'orthographe, il affirme que le :

Savoir orthographier est une compétence qui se construit progressivement, non sans difficultés pour certains élèves, de l'école élémentaire au collège. Le système complexe qui gouverne l'orthographe de la langue française explique en partie ces difficultés.¹

L'apprenant commet beaucoup d'erreurs orthographiques car il ne possède pas de bagages linguistiques riches ; les causes profondes de ces déficits sont : le manque de lecture et l'absence de révision. C'est pourquoi l'orthographe devient comme un aspect important de la production écrite, car le non-respect des règles orthographiques fondées des problèmes d'incompréhension d'un texte.

Il est considéré que l'activité de la lecture, peut résoudre les problèmes orthographiques à l'écrit. Les élèves ont stocké un grand nombre de mots qu'il a trouvés et vus en lecture. Donc, la lecture aide les élèves à une mémorisation visuelle et auditive des mots entendus, lus et écrits lors des occasions très diverses et pour des raisons très variées.

II.4. L'IMPORTANCE DE L'ORTHOGRAPHE

Dans l'enseignement apprentissage du FLE, il est nécessaire de sensibiliser les apprenants à l'importance de l'orthographe parce que la trace écrite est devenue un problème chez les apprenants que ce soit en langue maternelle, en langue seconde ou étrangère.

Pour cette raison nous pouvons conclure que la graphie de la langue française est vécue par presque tous les locuteurs de cette langue comme très difficile et complexe.

André ANGOUARD, sur l'enseignement de l'orthographe en classe de FLE nous rassure en disant que « L'orthographe fait peur, elle provoque souvent des effets de blocage, chez les maîtres comme chez les élèves (...), mais il faut pour cela se mettre enfin l'orthographe à sa juste place : importance mais seconde ».²

¹http://www.inrp.fr/teche/Rech40126/toulouse_41.pfd, BESSAGNET Pierre, « L'utilisation du correcteur orthographique », p. 01, Consulté le 26/04/2019.

² ANGOUARD André, *Savoir orthographier*, Hachette éducation, Paris, 1994, p. 19.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

Pour donner une place adéquate à l'orthographe, il faut maîtriser ses règles pour pouvoir protéger la langue de certaines distorsions. En effet, l'orthographe ne désigne pas la langue mais elle est considérée parmi de ses compléments essentiels, *Nina CATACH* confirme : « *l'orthographe est importante certes, mais secondaire, elle est complément de la langue, elle n'en pas le fondement* ». ¹Donc l'acte de l'écriture exige la nécessité d'un fonctionnement des compétences orthographiques. C'est pourquoi, il faut encourager les apprenants à lire et à écrire pour qu'ils accordent plus d'importance à l'orthographe française.

II.5. LA PLACE DE L'ORTHOGRAPHE EN CLASSE DE FLE

Orthographier est considéré comme un acte très compliqué qui nécessite un apprentissage difficile tout au long de la vie. Tout cela montre l'utilité de cette activité et sa place dans une classe de FLE. « *L'orthographe est avant tout un outil qui doit être mis à la portée de tous.* » ²

L'orthographe française joue un rôle très important dans l'apprentissage de l'écrit, elle devient l'une des composantes de l'écriture, qui lui donne tout son sens.

Dans le cadre de la communication écrite, l'orthographe occupe une place primordiale car elle indique les codes d'écriture des mots composant la langue, dans le but de faciliter la bonne compréhension écrite de cette dernière.

II.6. NOTION DE BASE DU SYSTEME ORTHOGRAPHIQUE

Pour bien comprendre l'orthographe française, tout d'abord, il faut connaître les notions de base du système orthographique française. C'est pour cela nous avons recouru aux définitions de : phonème, graphème.

¹ Nina CATACH, *Op. Cit*, p.5

² GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, « *variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture* », Honore Champion, Paris, 2001, p.13.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

II.6.1. Phonème

Le phonème « *Est la plus petite unité distinctive de la chaîne parlée, c'est-à-dire la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par commutation, par ex : lampe/rampe.* »¹

La langue française possède 36 phonèmes, alors que 16 vocaliques ; 17 phonèmes consonantiques et 3 phonèmes semi-vocaliques.

Par exemple : son / ton, ici les sons [s] et [t] sont des phonèmes, ils permettent, de distinguer de la personne de ces pronoms possessifs, à l'oral.

II.6.2. Graphème

Le graphème est « *la plus petite unité du système graphique destiné à transcrire les phonèmes* »². A partir cela on peut dire que le graphème est en fait une unité polyvalente.

Selon *jean-P-CUQ* dans son dictionnaire de didactique français langue étrangère et seconde, il ajoute que dans le système français, le graphème possède deux valeurs, le premier est phonique, correspond au phonème donné. La deuxième valeur est sémantique c'est-à-dire il ajoute d'autre fonction par ex : le **(s) du** pluriel indique le nombre, le **(e)** du féminin qui représente le genre, ainsi que les marques de dérivation ou de distinction par ex : le « **t** » de « **chante** » liée du verbe « chanter » et différencier de « **champ** ».

Nous proposons pour plus de clarté un exemple : dans le mot caméras le (s) final n'est pas prononcé mais il porte une information complémentaire, celle du nombre pluriel. Semblable pour le (e) de féminin qui apporte l'information du genre.

II.7. LE PLURI- SYSTEME ORTHOGRAPHIQUE DU FRANÇAIS

Selon *Nina CATACH*, le système orthographique du français est compliqué mais régulier et cohérent, structuré et pluriel : c'est pourquoi elle parle de pluri système. Alors que la langue fonctionne avec trois systèmes, chacun correspondant à un type d'unité d'écriture :

¹<http://wv2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/graphemes-phoneme-def-liste-frequence.pdf>consulté : le 29/04/2019.

²<http://wv2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/graphemes-phoneme-def-liste-frequence.pdf>consulté : le 29/04/2019.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

- *Le système phonogrammique*
- *Le système morphogrammique*
- *Le système logogrammique.*

II.7.1. Le système phonogrammique : Une vaste partie des graphèmes sont signalés pour transcrire les phonèmes. Par exemple : *sac* : 3 graphèmes *s/a/c* qui encodent très exactement les 3 phonèmes [*sac*]. Ces 3 graphèmes sont appelés des phonogrammes.

Quand, on transforme ce mot au pluriel, on ajoute la marque du pluriel le graphème «*s*» à la fin du mot : il devient *sacs*, compose alors de 4 graphèmes *s/a/c/s* ; le graphème «*s*» ne prononce pas ; c'est-à-dire ce n'est pas un *phonogramme*.

II.7.2. Le système morphogrammique : Le «*s*» du pluriel dans «*sacs*» est un *morphogramme*. Il montre le pluriel. Tous les mots qui rapportent à la classe des noms, des adjectifs, des pronoms, et des verbes obéissent à l'intérieur de la chaîne syntaxique à des règles d'accord concernant le genre et le nombre. Les variations de personnes ; les terminaisons pour les verbes «*elle explique/ elles expliquent*». Tous ces mots se terminent par des graphèmes qui accordent une information grammaticale. Cette catégorie dépend l'écrit de l'oral. On différencie :

- **Les morphogrammes lexicaux :** Dans ce cas, ce sont des éléments porteurs d'une signification lexicale et qui établit une relation visuelle entre les radicaux et les dérivés. Par exemple : *rang*: 3 graphèmes *r/an/g* ; «*ran*» est prononcé : ce sont des *phonogrammes*[*r* □]. Le «*g*» ne se prononce pas, il informe sur la famille : *ranger/rangement* : ce qu'on appelle un «*morphogramme lexical*».
- **les morphogrammes grammaticaux :** Dans le second cas, ce sont des éléments porteurs d'une signification morphosyntaxique (marque du genre, nombre, de la terminaison verbal...). Ainsi que, «*(tu) sortis*» : comporte 6 graphèmes *s, o, r, t, i, s* ; les cinq premiers, se prononçant, sont des *phonogrammes* ; le «*s*» final est un *morphogramme*, non prononcé, qui annonce la 2^{ème} personne du singulier. Il se différencie de celui qui signale la 3^{ème} personne du singulier ; le «*t*» dans «*(il) sortit*».

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

II.7.3. Le système logogrammique : Il permet de différencier graphiquement les homophones. Alors que, un mot a une image visuelle qui lui est particulière et qui permet dans certains cas de le distinguer d'autres mots qui se prononcent de la même manière. Aussi le mot « *vert* » se différencie de « *vers* » ou celui de « *verre* ». Le *s* ou *e* final peut de se renvoyer à une réalité distincte.

On distingue, pour les logogrammes deux composantes :

- **Les logogrammes lexicaux**, appelés aussi « *homophones lexicaux* », qui reviennent à des oppositions composant le lexique : Foix/ fois/ foie ; Sot/ saut/ seau/ sceau ; vers/ vert/ verre.
- **Les logogrammes grammaticaux**, appelés aussi « *homophones grammaticaux* », qui indiquent des unités grammaticales comme : sont / son ; ou /où ; ces/ ses ; on/ ont ; ça /sa ; la/ là ; sais/ sait

II.8. LA TYPOLOGIE D'ERREUR ORTHOGRAPHIQUE DE NINA CATACH¹

Nous avons jugé intéressant par la typologie d'erreurs élaborée par *Nina CATACH* qui a les classés dans des catégories.

Nina CATACH est une linguiste française, elle a proposé un classement d'erreurs selon six catégories dans le tableau suivant :

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
ERREURS EXTRAGRAPHIQUES		
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)	-Ajout ou absence de jambages, ...	- mid (nid)
Reconnaissance et coupure des mots	-Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	- le levier (l'évier)

¹Nina CATACH, *Op. Cit*, p: 288.

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

<p>1. Erreur à dominante extragraphique (en particulier phonétique)</p> <p>- Enrichir la grille des principales oppositions des phonèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)</p>	<p>- Omission ou adjonction de phonèmes</p> <p>- Confusion de consonnes</p> <p>-Confusion de voyelles</p> <p>- déplacement des lettres</p>	<p>-maintenant→ (maintenant)</p> <p>-suchoter (ch/s)</p> <p>-puplier (p/b)</p> <p>- tortoir (t/d)</p> <p>-moner (mener)</p> <p>- erxcursion (excursion)</p>
ERREURS GRAPHIQUES PROPREMENT DITES		
<p>2. Erreurs à dominante phonographique (règles fondamentales de transcription et de position)</p> <p>-Enrichir la grille en se fondant sur les archigraphèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)</p>	<p>- Altérant la valeur phonique</p> <p>-N'altérant pas la valeur Phonique</p>	<p>- merite (mérite), briler (briller), recu (reçu), binette (binette),</p> <p>-pingoin (pingouin), Guorille (gorille).</p>
<p>3. Erreurs à dominante morphogrammique</p> <p>-enrichir la grille en se fondant sur les principaux morphogrammes et les principales catégories d'accords :</p> <p>1. Morphogrammes grammaticaux</p>	<p>- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale...Etc.</p> <p>-Omission ou adjonction erronée d'accords étroits</p>	<p>- leschevaus →les (chevaux)</p>

Chapitre II : L'orthographe partie intégrante de la production écrite

2. Morphogrammes lexicaux	-Omission ou adjonction erronée d'accords larges	- les rue (les rues) ceux que les enfants ont vu (vus)
	- Marques du radical Marques préfixe/suffixes	- canart (canard) - anterrement (enterrement) -annnui (ennnui)
4. Erreurs à dominante logogrammique	- logogrammes lexicaux -logogrammes grammaticaux	- j'ai pris du vain (vin) -ils ce sont dit (se)
5- Erreurs à dominante idéogrammique	- Majuscules	-l'état (l'Etat)
	-Ponctuation -Apostrophe -Trait d'union	-et, lui (et lui) -Létat (l'Etat) -mot-composé (mot composé)
6. Erreurs à dominante non fonctionnelle	- Lettres étymologiques	-sculteur, sculpteur - rume(rhume)
	Consonnes simples ou doubles non Fonctionnelles	-Boursouffler (boursouffler)

Conclusion

A travers ce chapitre, nous constatons que la production écrite occupe une place extrêmement utile dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, car elle amène les élèves une bonne maîtrise d'une compétence communicative écrite. Cette compétence domine l'orthographe pour mener l'élève à écrire correctement.

Pour conclure nous pourrions dire que l'orthographe du français est complexe et que son l'enseignement / l'apprentissage n'est pas déjà facile pour les natifs, la difficulté serait encore plus complexe quand il s'agit du français comme langue cible destinée à un public arabophone ou/et berbérophone.

C'est pourquoi, son apprentissage demande beaucoup d'activités et d'exercices pour s'en imprégner et particulièrement pour en maîtriser et appliquer les normes.

Bien que, beaucoup de tentatives de réforme et de simplification pour faciliter l'apprentissage de l'orthographe et garantir sa maîtrise ; en revanche, certains grammairiens et académiciens français voient en cette complexité graphique ce qui contribue à la richesse de la langue française par rapport aux autres langues.

Chapitre III :

**Traitement, analyse et
interprétation des résultats**

Introduction

Dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'activité de la production écrite occupe une place très importante. Malheureusement, la plupart des élèves éprouvent beaucoup de difficultés. Leurs copies se caractérisent par beaucoup d'erreurs. Ces erreurs sont de nature syntaxique et orthographique. Cette situation de la non-maîtrise de la langue pousse les enseignants à chercher des remédiations, soit en démultipliant les exercices sur des faits de langue, soit en proposant plus d'activité d'écriture.

Mais, à notre sens, cette démultiplication des activités pour faire acquérir une compétence de production demeure insatisfaisante, car le traitement de l'erreur reste assez superficiel, jamais en profondeur.

Ce dernier chapitre tentera de répondre à cette question en essayant de chercher sur les remédiations possibles de ce déficit en langue pour éviter de les commettre en classe de fle.

1. DESCRIPTION DE L'ETABLISSEMENT

Notre expérimentation s'est déroulée dans le collège **Mohammed ATHMANI** qui se trouve dans la commune de M'Chounech dans la wilaya de Biskra. Ce dernier a ouvert ses portes le 10/09/1994, il accueille environ 476 élèves.

Ce collège est composé de 15 salles de cours, deux laboratoires et deux ateliers, une salle d'informatique, une salle pour les activités culturelles, une petite cantine. Le collège dispose aussi d'une petite bibliothèque, cette dernière contient environ 3730 livres, où on trouve 957 ouvrages en langues étrangères (375 dictionnaires, 82 revues, 250 annales), ces ouvrages proviennent, en parti (250 livres) de dons et de legs de particuliers.

Vingt-sept enseignants exercent dans cet établissement, parmi eux quatre enseignants de français dont trois femmes. Ils sont tous titulaires.

Nous avons choisi ce collège, car il se trouve dans la ville où nous habitons, cela nous a beaucoup facilité la tâche.

2. L'OBSERVATION DE CLASSE

La classe, dans laquelle nous avons réalisé notre expérimentation, est une classe de première année moyenne. Les 32 élèves (11 filles et 21 garçons) dont trois redoublants y sont disposés en quatre rangers. Ces élèves sont âgés entre 10ans et 13 ans.

Le niveau de cette classe d'élèves est jugé par leur enseignante comme globalement moyen.

3. L'ECHANTEILLION

Nous avons choisi pour notre expérimentation un groupe représentatif 15 élèves dont 8 filles et 7 garçons. Notre choix n'était motivé par aucun critère objectif de sélection, il était arbitrairement. Le niveau de ces élèves était hétérogène.

4. L'OBJECTIF DE NOTRE RECHERCHE (EXPEREMENTATION)

Notre objectif essentiel est de travailler sur l'exploitation de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage de l'orthographe en FLE, nous cherchons aussi à identifier l'importance de l'orthographe dans les productions écrites des élèves.

Cette étude a pour cible l'analyse et la remédiation des difficultés et des obstacles rencontrés par les élèves de 1^{ère} A.M.

5. LE CORPUS

5.1. Présentation du corpus

Nous avons choisi comme corpus, quinze copies d'élèves de la 1^{ère} année moyenne. Ce sont des productions écrites sur le texte explicatif.

5.2. Le choix de corpus

Les élèves avec lesquels nous avons choisi de travailler font leur 1^{ère} année dans le collège, leur parcours primaire de 3 ans de français ne les a pas bien imprégnés des notions élémentaires de la langue française. Ainsi, ils commettent des erreurs et surtout celles relatives à l'orthographe. Cette compétence graphique est considérée par les enseignants comme le plus grand problème des difficultés chez l'élève.

6. L'ENSEIGNANT

L'enseignante qui nous a permise d'assister dans sa classe est ancienne dans l'enseignement du fle, elle est enseignante principale. Elle possède 7 ans d'expérience.

7. LA METHODE

Dans notre enquête nous nous sommes inscrits dans l'approche descriptive et analytique ; Dont la première sera réservé pour la description de la classe, en passant ensuite à l'analyse de 15 copies des élèves de première année moyenne suivi par l'interprétation des résultats obtenus.

8. L'EXPERIMENTATION

Notre stage s'est déroulé pendant le deuxième semestre de l'année scolaire 2018/2019.

Durant notre expérimentation, nous avons assisté à six séances. Elles étaient programmées comme suit :

	<i>Activités</i>	<i>Durée</i>
1	<i>Leçon d'orthographe.</i>	60 minutes
2	<i>La préparation à l'écrit.</i>	60 minutes
3	<i>1^{er} jet de production écrite.</i>	60 minutes
4	<i>le compte rendu d'expression écrite après correction des copies.</i>	60 minutes
5	<i>Des exercices de remédiation</i>	60 minutes
6	<i>2^{ème} jet de production écrite</i>	60 minutes

8.1 La Description du déroulement des séances

8.1.1 La première séance : l'orthographe

Nous avons assisté une séance «*d'orthographe* ». L'objectif du cours était«*L'accord du participe passé avec l'auxiliaire être*).

Tout d'abord, nous nous sommes mises derrière les élèves où nous observions l'enseignante au tableau qui explique la leçon à ses élèves. D'abord, elle commence par un petit rappel sur la dernière leçon qui était : **le passé composé avec l'auxiliaire (être/avoir).**

Nous avons remarqué que la majorité des élèves n'ont pas trouvé des difficultés particulières. Ils étaient assez motivés, actifs et vivants, ils avaient bien participé.

Après ce rappel, l'enseignante entamait une nouvelle leçon d'**orthographe** dont l'objectif était l'accord du participe passé des verbes employé avec l'auxiliaire *être*.

C'est sur un exemple porté au tableau que l'enseignante a expliqué sa leçon :

a- Les chercheurs **sont arrivés** à répondre à cette question grâce au développement de la science.

b- L'Internet **a changé** notre vie car il facilite notre vie.

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

- Pourquoi ajoute-t-on le « s » au participe passé « **arrivés** » ?
- Dans la seconde phrase, le participe passé est-il accordé au sujet ? Pourquoi ?

Certains élèves sont arrivés à remarquer la différence entre les deux phrases en ce qui concerne l'accord et l'auxiliaire utilisé. Un apprenant est passé au tableau pour souligner les auxiliaires.

Ensuite elle a expliqué les deux exemples et écrit la règle de la conjugaison du passé composé avec l'auxiliaire *être* : « *le Participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre (masculin /féminin) et en nombre (singulier/ pluriel) avec son sujet.* ».

Cette explication était suivie d'un court exercice où les élèves devaient accorder des participes passés donner à l'infinitif

1- L'assistante du chercheur **est (arriver)** à isoler le virus.

2- Les célèbres savantes **sont (monter)** sur le podium.

Dans le premier exemple l'auxiliaire est conjugué avec la troisième personne du singulier et le P.P s'accorde de la marque du féminin « e » parce que le sujet est un nom féminin.

Dans le second exemple, l'auxiliaire *être* est conjugué à la troisième personne du pluriel et le P.P s'accorde en ajoutant « s », la marque du pluriel et la marque du féminin « e » car le sujet « Les célèbres savantes » est au féminin pluriel.

8.1.2 Deuxième séance : la préparation de l'écrit

Cette séance est consacrée pour la leçon de la préparation de l'écrit. Cette activité a pour objectif de :

- *Préparer l'apprenant à écrire dans la séance de production écrite,*
- *Faciliter les difficultés rencontrent l'apprenant dans la séquence afin que améliorer les savoirs acquis pendant cette période.*

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

En effet, dans cette séance, l'enseignante essaie de préparer ses apprenants à écrire. Cette tâche s'inscrit dans la première séquence en cours du 1^{er} projet, dont l'objet discursif à construire est le discours explicatif.

Projet 02 :	- Expliquer les progrès de la science et leurs conséquences.
Séquence 01 :	- J'explique les progrès de la science.
Séance :	- Préparation de l'écrit
Compétence transversal :	- Produire des textes explicatifs en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
L'objectif :	- Se repérer à l'écrit

➤ Déroulement de la séance de préparation de l'écrit :

Nous avons commencé notre séance, par poser quelques questions aux apprenants :

- 1- *Quel est l'objet qui a évolué notre vie ?*
- 2- *Quelles sont les expressions pour exprimer une cause ?*
- 3- *Quelles sont les expressions qui introduisent la reformulation ?*

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants a trouvé la bonne réponse.

Les élèves ont compris que l'objet qui a évolué notre vie c'est **l'Internet**.

Pour la deuxième question sur les connecteurs introduisant l'expression de la cause. La réponse était celle attendue par le professeur : car, *parce que*, *grâce à*...

Quant aux expressions introduisant la reformulation, la réponse était également juste : les élèves ont proposé : *c'est-à-dire*, *autrement dit*...

Une cette évaluation diagnostique terminée, nous avons porté au tableau :

➤ La consigne d'écriture suivante :

« *Tes grands-parents pensent qu'Internet est destiné principalement aux jeunes. Pourtant, cet outil pourrait leur être utile. Tu rédigeras un court texte dans lequel tu leur expliqueras l'importance de l'internet dans notre vie.* »

➤ **Critères de réussite :**

Pour réussir ta production emploie :

- *Une définition, une reformulation*
- *Des phrases déclaratives*
- *Des propositions de cause*
- *Les verbes conjugués au présent de l'indicatif et au passé composé.*
- *Donne un titre au texte*

➤ **Sac à mots :**

<i>Noms</i>	<i>Verbes</i>	<i>Adjectifs</i>
- <i>L'internet,</i>	<i>Etre,</i>	<i>Facile,</i>
- <i>la vie,</i>	<i>avoir,</i>	<i>moderne,</i>
- <i>le quotidien,</i>	<i>modifier,</i>	<i>rapide,</i>
	<i>travailler,</i>	<i>courant,</i>
	<i>apprendre,</i>	<i>habituel,</i>
	<i>utiliser,</i>	<i>intéressant,</i>
	<i>écouter,</i>	<i>important...</i>

Ces aides à l'écriture ont été proposées aux élèves afin de leur faciliter et surtout leur alléger la charge cognitive que provoque tout exercice d'écriture.

Pour motiver les élèves et tout particulièrement les impliquer dans cette tâche de production écrite, nous avons demandé à quelques apprenants de lire la consigne à haute voix.

Après quoi, nous l'avons expliquée et réexpliquée en demandant aux élèves de souligner les mots clés, et s'il y avait des mots difficiles à expliciter.

Ce questionnement avait pour objectif de dégager le thème à développer dans l'expression écrite des élèves.

Après l'explication de la consigne, les élèves étaient informés sur les indicateurs de réussite qui les guideront et les orienteront lors de la rédaction de leur production écrite.

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

Les indicateurs de réussite auxquels les élèves devaient se référer sont :

Les indicateurs de réussite	Exemples
-Donne un titre au texte ?	<ul style="list-style-type: none">• <i>L'Internet</i>• <i>Les bienfaits de l'Internet</i>
-Le texte contient de trois parties	<ol style="list-style-type: none">1- <i>l'introduction</i>2- <i>développement</i>3- <i>conclusion</i>
-L'utilisation des expressions : <ul style="list-style-type: none">• <i>de cause</i>• <i>de reformulation</i>	<ul style="list-style-type: none">• <i>Car, parce que, grâce à</i>• <i>C'est-à-dire, autrement dit ...</i>
-L'utilisation des procédés explicatifs : <ul style="list-style-type: none">• <i>La définition</i>• <i>L'énumération</i>	<ul style="list-style-type: none">• <i>L'internet est un moyen de communication</i>• <i>D'abord, Ensuite, Enfin..</i>

Nous avons remarqué dans cette séance que la plupart des apprenants était active parce que le sujet était assez motivant.

8.1.3 Troisième séance : le 1^{er} jet de production écrite

Lors de cette séance, nous avons commencé par un petit rappel sur le sujet et les critères de réussite de la production écrite.

Durant cette séance, les apprenants doivent rédiger leurs propres productions écrites en classe pour éviter toute utilisation de l'Internet, parce que cette dernière entrave l'autonomie de l'apprenant. Il est important pour nous d'évaluer ces productions en relevant les erreurs que les apprenants commettent.

Ce que nous remarquons lors de cette séance de production, c'est que les élèves demandent de traduire certains mots dont ils ne connaissent pas le sens. D'autres par contre éprouvent des difficultés d'orthographe de certains vocables, même s'ils les prononcent assez correctement.

8.1.4 Quatrième séance : Compte-rendu d'expression écrite :

Cette séance de compte rendu est réservée à l'analyse et à la correction des erreurs commises par les élèves de 1^{ère} AM dans leurs productions écrites.

Avant d'entamer ce feed-back sur les difficultés des élèves à écrire, nous avons commencé par un petit rappel sur la consigne de la production écrite, en posant quelques questions sur notre thème :

- *Quel est le thème de notre production écrite ?*
- *Quel est le type de notre texte ?*
- *Relève les mots clés ?*

Ensuite, nous avons choisi une copie d'apprenant que les élèves devaient observer et analyser. Cette production d'élève a été recopiée au tableau pour un travail collectif de la classe, ce travail consiste à :

- **Repérer** les erreurs,
- **Réfléchir** sur les erreurs repérées,
- **Classer** ces erreurs orthographiques dans une grille de *Nina CATACH*
- **Essayer** de les corriger par les élèves dans leur cahier de brouillon et au tableau.

Voilà les erreurs détectées :

<i>Type d'erreurs</i>	<i>L'erreur</i>	<i>La correction</i>
<i>1. Erreur à dominante phonétique</i>	<i>Les pienfaits</i>	<i>Les bienfaits</i>
	<i>Un résou</i>	<i>Un réseau</i>
<i>2. Erreur à dominante phonologique</i>	<i>L'internet est un outile</i>	<i>.....un outil</i>
<i>3. Erreur à dominante morphogrammique</i>	<i>Quel sont ?</i>	<i>Quels sont ?</i>
	<i>Les musique</i>	<i>Les musiques</i>
	<i>Indispensable</i>	<i>Indispensable</i>
<i>vraimont</i>	<i>Vraiment</i>	
<i>4. Erreur à dominante logogrammique</i>	<i>L'internet et un</i>	<i>L'internet est un</i>
<i>5. Erreur à dominante idéogrammique</i>	<i>d'abord....</i>	<i>D'abord,</i>
<i>6. Erreur non fonctionnelle</i>	<i>Apeler</i>	<i>Appeler</i>

Commentaire

Les élèves ont détecté les erreurs de cette production écrite. Ensuite, nous en avons mené une analyse adéquate. Cette étude a abouti pour dire que cette copie comporte des erreurs de différents types.

Toutefois, la majorité des erreurs constatées relève d'erreurs à dominante *morphogrammique* et *phonétique*. Viennent ensuite, les erreurs à dominante *phonographique*, *logogrammique* et *idéogrammique*, et enfin les erreurs *non fonctionnelle*.

Donc, nous avons fait une analyse et la correction sur une seule copie d'apprenant, en effet, cette copie est considérée comme un modèle pour les autres copies pour que les apprenants peuvent suivre les mêmes techniques et méthodes dans leurs productions, dans un but de repérer et analyser leur erreurs afin d'y remédie

8.1.5. Cinquième séance : la remédiation

C'est une séance où enseignant et élèves reviennent sur les erreurs fréquentes commises par certains apprenants.

Pour cela, l'enseignant a proposé des exercices pour consolider chez ses élèves les corrections apporter aux erreurs récurrentes précédemment analysées.

Ces exercices étaient variés et visaient des objectifs de remédiation différenciés.

Ces exercices portaient sur :

- Les confusions de genre et de nombre
- les préfixe et suffixe,
- les homophones,
- l'utilisation de la majuscule et les autres signes de ponctuation...

➤ Voici les cinq exercices que nous avons proposés aux élèves de notre classe de 1^{ère}AM.

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

Exercice 01 : Complétez avec les homophones qui conviennent :

- Elle (**a, à**) un peigne (a, à) cheveux.
- Le ciel (**est, et**) nuageux (est, et) sombre.
- Son père et sa mère (**sont, son**) venus lui rendre visite.
- (**Ou, Où**) se trouve Batna ?
- Je dois travailler cinq (**ou, où**) six heures par jour.

Exercice 02 : Accordez correctement l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte :

- Une perle en toc (colorés, coloré, colorée) et (sucrée, sucré, sucrées).
- Des rails (noir, noirs, noires) et (lisses, lisse).
- J'ai acheté une brioche (doré, dorée, dorées).
- Nous avons loué un (jolie, jolies, joli) bungalow en bord de mer.

Exercice 03 : Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé :

- L'internet (**être entrer**) dans la majorité des foyers.
- Ce formidable outil (**avoir changer**) notre vie.
- Les nouvelles technologies (**avoir bouleverser**) notre mode de vie.
- Des machines (**être arriver**) sur le marché pour nous faciliter la vie.

Exercice 04 : Ajoutez les préfixes suivants pour trouver leur antonyme : « in », « im », « il », « mal », « dés ».

Normal	≠	Possible	≠
Légale	≠	Correcte	≠
Agréable	≠	Heureux	≠

Exercice 05 : Mettez les syllabes suivantes dans leur place : [eau, ou, on, an, in ien].

Le bur	Une demde	La mais
Un cous	De r.....	La rép.....ce

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

Exercice 06 : Transformez les adjectifs qualificatifs suivants en adverbes de manière en

Ajoutant : [ement] , [amment], [emment].

Rapide → *Lente* → *Prudent* →
Délicat → *Bruyant* → *rare* →

L'exécution de ces exercices était obligatoire pour les élèves d'une manière individuelle ou collective sur leurs cahiers.

8.1.6 Sixième séance : 2^{ème} jet de production écrite

L'étape suivante consiste à demander aux apprenants de la même classe de rédiger un petit texte en répondant à **la consigne suivante** :

« *Les progrès de la science ont amélioré la vie de l'homme.* »

- *Rédige un court paragraphe dans lequel tu expliqueras les bienfaits de l'ordinateur.*

C'était presque le même sujet que la première consigne, car l'élève va éventuellement parler des progrès de la science.

9. ANALYSE ET INTERPRETATION DE LA PRODUCTION ECRITE (AVANT LA REMEDIATION)

Le tableau suivant montre les résultats obtenus par les apprenants de la classe avant la séance de la remédiation.

En motionnant ces résultats dans une grille de correction de *Nina CATACH*¹:

Voilà la grille de correction :

¹N.CATACH, *L'orthographe française*, p.288, Nathan, disponible dans : <http://ien-saverne.site.ac-strasbourg.fr/marathon/wp-content/uploads/2014/10/8-typologie-erreurs-CATACH.pdf>, Consulté le: 6/02/2019.

Les copies	Type d'erreur et la correction					
	Erreurs à dominante phonétique	Erreurs à dominante phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique	Erreurs à dominante homophonique	Erreurs à dominante idéogrammique	Erreurs à dominante non fonctionnelle
C1	-résou → réseau	/	-les information → les informations -des application → des applications -le musique → la musique -Quel sont → quels sont	-à changé → a changé -ces avantages → ses avantages	-D'abord il... → D'abord, il -C'est à dire → c'est-à-dire	/
C2	missage → message -la misique → la musique -des védéos → des vidéos	/	-Quel sont → quels sont -des million → des millions -des information → des informations	/	-C'est a dire → c'est-à-dire	gogle → google
C3	-Enfun → Enfin -les fotos → les photos	/	-une réseau → un réseau -les vidéo → les vidéos -vraimant → vraiment -de communications → de communication -indispensable → indispensable	-Ont → on -son → sont	-Da 'bord, → D'abord -Ensuite : → Ensuite, -Enfun : → Enfin,	/

<p>C4</p>	<p>-bienfaits → bienfaits</p>	<p>-outile → outil</p>	<p>-Vraiment →vraiment</p> <p>-Quel sont → Quels sont</p> <p>-indispensabl→ indispensable</p> <p>-les musique→ les musiques</p>	<p>-l'Internet et...→ l'Internet est..</p>	<p>-d'abord, → D'abord,</p>	<p>-il apele → il appelle</p>
<p>C5</p>			<p>-...à changée→ a changé</p> <p>-Il voir→ il voit</p> <p>-des filme→ des filmes</p> <p>-les message→ les messages</p> <p>-l'internet est importante→ l'internet est important</p>	<p>-ces→ ses</p> <p>-et→ est</p>		
<p>C6</p>	<p>Ou bien→ ou bien La mîsique→ la musique enfan→en fin résou → réseau</p>	<p>pui→ puis ecoute→ écoute notr→ notre donce → donc qu'elle sont → quels sont</p>	<p>Il télécharger→ il télécharge Les filme→ les filmes Il jouer →il joue Il partager→il partage Aux réseau→ au réseau Il est importante→il est important Il regard→il regarde</p>	<p>est→ et</p>	<p>d'abord, → D'abord,</p>	

<p>C7</p>	<p>-résou→ réseau</p> <p>-dons→ dans</p> <p>-chongé→ changé</p>	<p>/</p>	<p>-L'internet a changés → l'internet a changé</p> <p>-Quel sont→ quels sont</p> <p>-Il est importante → il est important</p> <p>-divertissemont → divertissement</p>	<p>-à→ a</p>	<p>-il est→ Il est</p>	
<p>C8</p>	<p>- inventio→ invention</p>	<p>-les domanes → les domaines</p> <p>-outile→ outil</p> <p>-d'accéder → d'accéder</p> <p>-plu→plus</p>	<p>-formidabale→ formidable</p> <p>-une inventionet merveilleux →merveilleuse</p> <p>-...à des donnée→ ...à des données</p> <p>-le technologie→ la technologie</p> <p>-le vie→ la vie</p> <p>-à travaillé → à travailler</p>	<p>/</p>	<p>-Autrementdit → Autrement dit</p>	
<p>C9</p>	<p>-danc→ donc</p> <p>-do→ de</p> <p>-on→ an</p> <p>-no→ nos</p>	<p>- une moyene→ un moyen</p> <p>-outile→ outil</p>	<p>-Il permets→ il permet</p> <p>-Il est importante →il est important</p> <p>-divertissemont→ divertissement</p> <p>-une moyene→ un moyen</p> <p>-développemont → développement</p> <p>-le recherche→ la recherche</p>	<p>-son→ sont</p> <p>-et → est</p>	<p>-Da'bord, → d'abord,</p>	

<p>C1 0</p>	<p>- nautre→n otre</p> <p>-boucoup → beaucoup</p>	<p>-est inoutil→ est un outil</p> <p>-avece→ avec</p>	<p>-achanger→ a changé</p> <p>-des bienfait→ des bienfaits</p> <p>-Quel sont→Quels sont</p> <p>-de resté→ de rester</p> <p>-Il facilité→il facilite</p>	<p>/</p>	<p>-L'Internet→ l'Internet</p> <p>-Parceque → parce que</p>	
<p>C 11</p>	<p>-moyun→ moyen</p> <p>-résou→ réseau</p> <p>-permai → permet</p> <p>- d'onvoyer → d'envoyer</p> <p>-nautre→ notre</p>	<p>-nou→ nous</p> <p>-des couter→ d'écouter</p> <p>-...vi→ ... vie</p>	<p>-Quele sont→ quels sont</p> <p>-Ses bienfait→ ses bienfaits</p> <p>-La musiques→ la musique</p> <p>-des message→ des messages</p> <p>-des information →des informations</p>		<p>-dinformatique →</p> <p>D'informatiqu e</p> <p>-Dabord, Il → D'abord, il</p>	
<p>C 12</p>	<p>-Don →dans</p> <p>-piblic →public</p>	<p>/</p>	<p>-Quel sont ses bienfait →quels sont ses bienfaits</p> <p>- des information →des informations</p> <p>-l'internet est importante →</p> <p>L'internet est important</p>	<p>/</p>	<p>/</p>	

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

C 13	- boucoup → beaucoup -parmet → permet	/	-les avantage→ les avantages - des vidéo →des vidéos - les information →les informations	/	-parcequil →parce qu'il -de avantage →d'avantage	
C 14	-résou → réseau -boucoup →beauco up téléfone→ téléphone	-La vi→ la vie	-Des vidéo →des vidéos -De contacté→ de contacter -Il regard→ il regarde	/	/	-famile → famille
C 15	-Por →pour - des imains→ des humains	necessaire → nécessaire	-un excellente →un excellent -des idée→ des idées -au élèves→ aux élèves -il facilité →il facilit	-ces → ses	-de échanger → d'échanger -de améliorer → d'améliorer	/

9.1 ANALYSE DES RESULTATS DES RESULTATS DES COPIERS OBSERVEES DANS CE TABLEAU

Commentaire :

Ce tableau indique les différentes erreurs orthographiques dans chaque copies des élèves avants la séance de remédiation, à travers cela, nous pouvons dire que :

D'une part, nous trouvons que le nombre total des erreurs c'est **154** erreurs, ces résultats nous ont amené à dire que le niveau d'élèves n'est pas assez bon.

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

D'autre part, nous remarquons que le plus grand nombre d'erreurs est *morphogrammique*. Celle-ci totalise 68 sur 154 erreurs. Ce qui nous démontre qu'elle est le genre d'erreurs la plus répandues dans les écrits des élèves de 1^{ère} AM.

Les erreurs à dominante *phonétique* totalisent 34 sur 154, et suivi par les erreurs *phonogrammique* qui compte 20 sur 154 ce qui veut dire que les apprenants de 1^{ère} AM ont aussi des problèmes au niveau phonétique : ils ne distinguent pas entre le [p] et le [b] exemple au lieu de dire « bien », ils produisent « pien », ainsi que les syllabes suivant « eau » « ou » « réseau », « résou ». Ensuite, les erreurs à dominante *idéogrammique* totalisent eux 17 sur 154.

Enfin, les erreurs à dominante *logogrammique* sont les moins commises, elles sont **12** sur 154, tout comme celles à dominante *non fonctionnelle* dont le nombre est **3** sur **133**.

D'après cette explication, nous trouvons que les erreurs *morphogrammique* sont les erreurs les plus récurrentes dans les productions écrites des élèves de 1^{ère} année moyenne.

➤ **Pour la première colonne** : qui consiste à montrer les erreurs à dominante phonétique.

Généralement, dans cette catégorie d'erreur, les apprenants confondent entre les deux consonnes [p], [b] tel que pien (bien), pienfait (bienfait) ainsi que, entre les voyelles eau, ou, tel : résou, (réseau), boucoup (beaucoup).

➤ **Pour la deuxième colonne** : qui nous montre les erreurs à dominante *phonographique*.

Ce type d'erreurs contient de deux sous-types différents :

Le premier altère, change la nature et la valeur phonique des mots tels : moyenne (moyen)/ outile (outil)

Le deuxième : n'altère pas la valeur phonique malgré son écriture erronée tel : notr (notre) / ecouter (écouter).

➤ **Pour la troisième colonne** : les erreurs à dominante *morphogrammique*.

Ce type d'erreur est le plus répandu. Dans ce cas d'erreur, il existe deux sous-types différents :

- **Le premier est grammatical** : Qui concerne les terminaisons des verbes l'accord des adjectifs et des noms tels :
 - une réseau → un réseau
 - les message → les messages
 - au élève → aux élèves
 - un excellente → un excellent
 - quel sont → quels sont
- **La deuxième est lexicale** : qui concerne les marques de radical, marques préfixe/suffixe tel : **im**correct (**in**correct).

A travers ces résultats, nous constatons que la majorité des élèves a des difficultés au niveau de l'accord de genre et de nombre des adjectifs et des noms. Ainsi que, la distinction entre les préfixes (*in, im, il, dé...*) et les suffixes (*able, age, ement...*), parce qu'il n'y a pas une règle précise.

- **Pour la quatrième colonne** : qui se déroule sur les erreurs à dominante *logogrammique* : Ce type d'erreur est correcte à l'oral mais à l'écrit est erroné tels :

Ils **son** → Ils **sont**

Elle **à** → Elle **a**

Ces avantages → **Ses** avantages

Elles sont considérées parmi les erreurs répandues dans les écrits des apprenants.

- **Pour la cinquième colonne** : qui se base sur les erreurs à dominante *idéogrammique* :

Ce sont les erreurs qui concernent la *punctuation*, la majuscule, *l'apostrophe*, et le *trait d'union*. Les apprenants ont ignorent les règles de *la majuscule* des débuts de la phrase et des noms propre par exemple : « « **d'**abord, », « **D'**abord, » / « .**I**nternet.... », « . **L'**Internet », ainsi que, les signes de *punctuation* « . , ; ! ? - : », n'oublier pas les trait d'union (-) tel : « c'est à dire → c'est- à-dire »

Ces difficultés représentent un problème et obstacle qui empêche une expression organisé et compréhensible, aussi, le sens de la phrase a modifié car, le rythme de la lecture n'est pas cohérent (correcte).

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

➤ **Pour la seizième colonne :** qui nous permet de découvrir les erreurs à dominante **non fonctionnelle** :

Ce type d'erreur est très rare. Il touche l'entomologie des mots, et les consonnes doubles et simples non fonctionnelle tels : apeler→**appeler** - famille→**famille**. Ce genre d'erreur est *non fonctionnelle* parce qu'il n'altère pas la valeur phonétique malgré son écriture erronée. Son articulation orale reste correcte.

9.2 Interprétation des résultats des copies de la première production écrite (avant la remédiation) :

Types d'erreurs	Nombres d'erreurs	Pourcentage
<i>Erreur à dominante phonétique</i>	34	22%
<i>Erreur à dominante phonologique</i>	20	13%
<i>Erreur à dominante morphogrammique</i>	68	44%
<i>Erreur à dominante logogrammique</i>	12	8%
<i>Erreur à dominante idéogrammique</i>	17	11%
<i>Erreur non fonctionnelle</i>	03	2%
<i>Totale</i>	154	100%

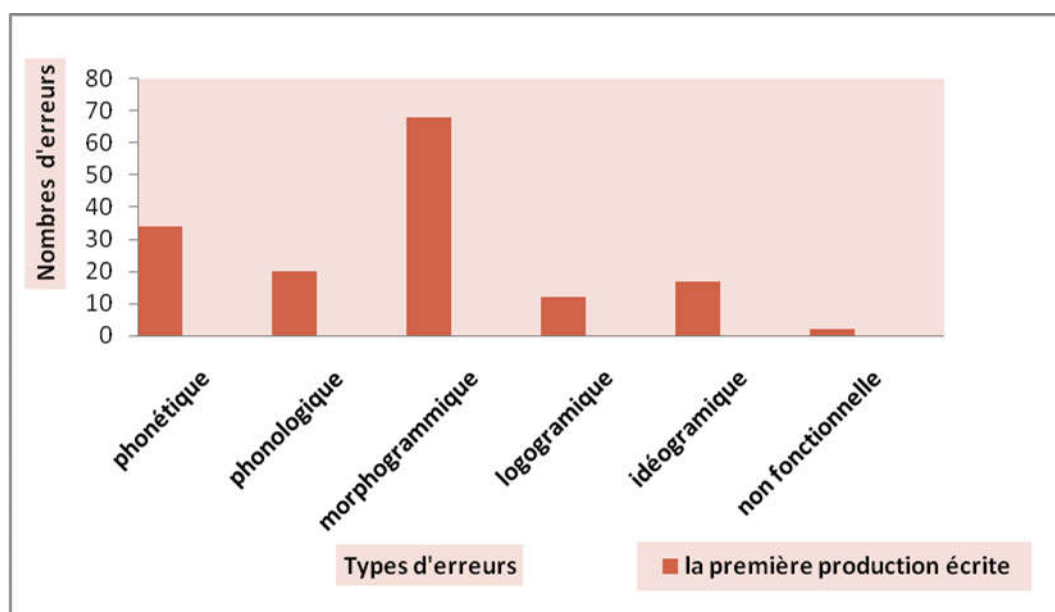


Figure 1 : Nombre d'erreurs orthographiques dans la 1^{ère} production écrite

Commentaire :

Ce tableau est une synthèse des erreurs commises par les élèves en production écrite.

D'après ces résultats, nous constatons que la plupart des apprenants rencontrent des difficultés et des problèmes au niveau des *erreurs morphogrammiques* avec 68 erreurs, soit 44% : « l'internet est **une** moyen », « il télécharger » « **im**correcte » ..., puis, vient en deuxième place les *erreurs phonétiques* avec environ 34 erreurs, soit 22%, telles que : « les *pienfaits*, la *misique*, un *résou*, ».

Quant aux erreurs de niveau *phonogrammique*, elles représentent 20 erreurs correspondant à 13% tels : « *pui*, *notr*, la *vi..* ».

Par contre les trois derniers types d'erreurs « *logogrammique*, *idéogrammique*, *non fonctionnelle* » sont présents mais avec un pourcentage faible.

10. ANALYSE ET INTERPRETATION DE LA DEUXIEME PRODUCTION ECRITE (APRES LA REMEDIATION)

Le tableau suivant présente les résultats obtenus par les apprenants après la séance de la remédiation.

Types d'erreurs						
	Erreurs à dominante phonétique	Erreurs à dominante phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique	Erreurs à dominante logogrammique	Erreurs à dominante idéogrammique	Erreurs on fonctionnelle
C1		Une machin → une machine	Il voire → il voit		Deordinateur → d'ordinateur	
C2	La soris → la souris		Quel sont → quels sont			
C3	électrenique → électronique		Les photo → les photos	Grâce a → grâce à		Comunication → communication
C4	Il prond → il prend		Une moyen → un moyen			
C5		necessaire → nécessaire				
C6	-muzique → musique		-Une appareil → un appareil	-est → et		
C7		Trés → très				
C8		Musique → musique	Il écouter → il écoute			
C9	-les bienfits → les bienfaits				Aujourdhui → Aujourd'hui	aficher → afficher
C10	-écron → écran	Unité central → unité centrale		Son → sont		
C11	électrenique → électronique				Lordinateur → l'ordinateur	
C12	les védéos → les vidéos	Des mesages → des messages		est → et		
C13	boucoup → beaucoup	La vi → la vie				
C14	nesessaire → nécessaire	électrenique → électronique		Il à → il a		
C15	les ecole → les écoles	Clavie → clavier	Ses avantage → ses avantages			

10.1. Analyse des résultats des copies observées dans ce tableau :

Nous avons proposé aux élèves six exercices de remédiation dans le but d'améliorer et de consolider leurs connaissances en graphie.

Par conséquent, au terme de notre analyse des copies, nous pouvons affirmer que la plupart des apprenants trouve des obstacles et des problèmes au niveau des erreurs *morphogrammiques* relatives aux terminaisons des verbes, aux accords des adjectifs et des noms : Exemple : il écouté, **une** réseau, **des** information...

En outre, nous relevons des erreurs se rapportant à l'emploi des préfixes et des suffixes : **im**correcte, **vraimant**...

En conclusion, nous pensons que les enseignants devraient accorder plus de rigueur dans l'enseignement/apprentissage des notions élémentaires, morphosyntaxiques et orthographiques du système linguistique de la langue française.

Commentaire :

Nous constatons que le nombre total des erreurs dans la deuxième production écrite, après la séance de remédiation est tombé à 40 erreurs, ce qui montre une amélioration remarquable des apprenants qui avait commis auparavant (en première écriture) **154** erreurs.

Nous constatons que beaucoup d'erreur ont été évitées, elles n'étaient au nombre de **12** erreurs de type phonétique et **10** de type *phonogrammique*, quant à l'erreur du type *morphogrammique*, elle n'était que **8** ; alors que dans la première production (avant la remédiation) elle était commise **68** fois.

Puis, vient la quatrième colonne où nous retrouvons 5 erreurs de types logogrammique, la cinquième colonne est réservée à l'erreur *idéogrammique* qui compte que **3** erreurs. Enfin, on termine par la sixième colonne des erreurs de type non fonctionnelle autrement dit l'absence des consonnes double « *comuniquer* → *communiquer* » celle-ci totalise 2 erreurs.

10.2. Interprétation des résultats des copies observées dans ce tableau :

Ce tableau montre le nombre et le pourcentage d'erreurs de la deuxième production écrite, c'est-à-dire après la séance de la remédiation.

Tableau 04 :

<i>Type d'erreur</i>	<i>Nombre d'erreurs</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Erreurs à dominante phonétique</i>	<i>12</i>	<i>30%</i>
<i>Erreurs à dominante phonogrammique</i>	<i>10</i>	<i>25%</i>
<i>Erreurs à dominante morphogrammique</i>	<i>08</i>	<i>20%</i>
<i>Erreurs à dominante logogrammique</i>	<i>05</i>	<i>12.5%</i>
<i>Erreurs à dominante idéogrammique</i>	<i>03</i>	<i>07.5%</i>
<i>Erreurs à non fonctionnelle</i>	<i>02</i>	<i>05%</i>
<i>Total</i>	<i>40</i>	<i>100%</i>

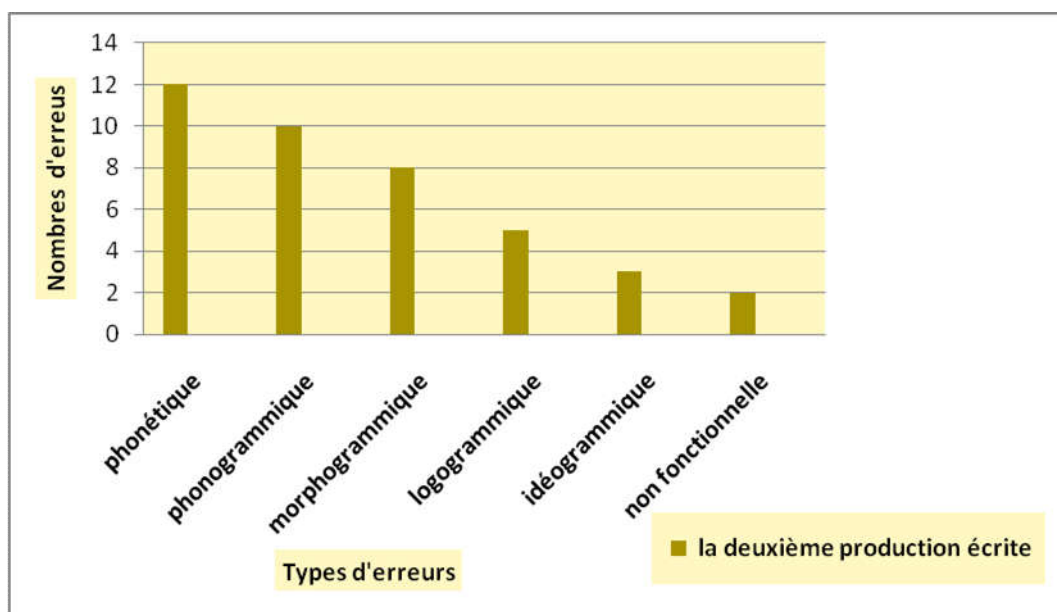


Figure 2 : nombre d'erreurs orthographiques dans la 2ème production écrite

Commentaire :

Ce tableau présente le nombre de chaque catégorie d'erreurs et son pourcentage à l'issue de la deuxième production écrite. Nous pouvons dire qu'il y a une diminution remarquable des erreurs commises par les apprenants. C'est ce qui nous amène à dire qu'il y a une amélioration considérable concernant les trois catégories d'erreurs :

Chapitre III : Traitement, analyse et interprétation des résultats

Les erreurs *morphogrammique* qui donnent un pourcentage **20%** sur un total de 40 erreurs.

Alors qu'avant la remédiation, elles présentent environ 44% sur un total de **154** erreurs.

Quant à la deuxième catégorie d'erreur, celle appartenant aux fautes *phonogrammique* qui compte **25%** sur **40** erreurs.

Enfin, vient la catégorie *phonétique* qui totalise **30%** sur un total de **40** erreurs.

11. LA COMPARAISON ENTRE LA PREMIERE PRODUCTION ET LA DEUXIEME PRODUCTION ECRITE

<i>Types d'erreurs</i>	<i>La 1^{ère} production écrite</i>	<i>La 2^{ème} production écrite</i>	<i>La Différence</i>
<i>Erreurs à dominante phonétique</i>	34	12	22
<i>Erreurs à dominante phonogrammique</i>	20	10	10
<i>Erreurs à dominante morphogrammique</i>	68	08	60
<i>Erreurs à dominante logogrammique</i>	12	05	07
<i>Erreurs à dominante idéogrammique</i>	17	03	14
<i>Erreurs non fonctionnelles</i>	03	02	01
Total	154	40	114

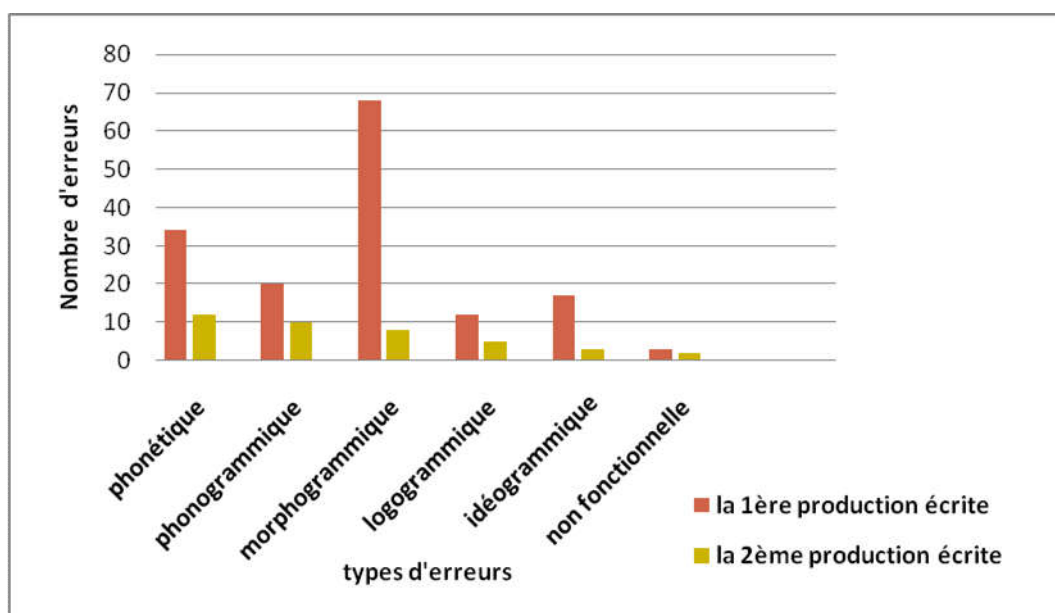
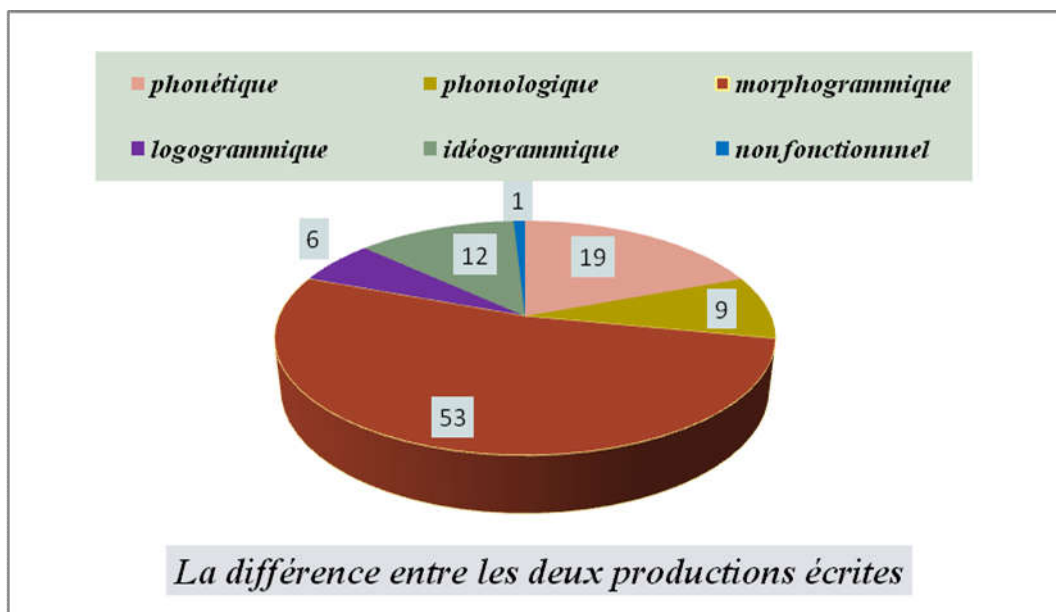


Figure 03 : nombre d'erreurs orthographiques dans les deux productions écrites



Commentaire :

Nous avons effectué une comparaison entre les deux résultats de la production écrite avant la remédiation et après la remédiation à travers cette figure on peut conclure que :

Ce tableau englobe les résultats obtenus sur la base d'une étude comparative entre la première et la seconde production écrite.

Nous constatons ainsi que les apprenants ont commis environ 154 erreurs dans la 1^{ère} production écrite, mais seulement 40 erreurs en 2^{ème} production dont le grand nombre était relatif aux erreurs *morphogrammique*. En 1^{ère} production écrite, on enregistre **44%** sur un total de **156** erreurs, alors qu'en deuxième production, on a obtenu **20%** d'un total de **40** erreurs. L'explication de cette différence, particulièrement cette diminution est due à la séance de remédiation.

Enfin, nous pouvons affirmer que la diminution du nombre d'erreurs constatée dénote une amélioration considérable au niveau de toutes les catégories d'erreurs et surtout les erreurs *morphogrammique* et ce grâce à l'activité de remédiation.

Conclusion

Ce troisième chapitre de notre travail a été consacré à la partie pratique et plus particulièrement à l'analyse et l'interprétation des erreurs commises dans les productions écrites par les apprenants de 1^{ère} année moyenne de CEM de *ATHMANI Mohammed* à *M'CHOUNECH* dans la Wilaya de Biskra.

Notre démarche avait pour objectif de relever les erreurs orthographiques les plus récurrentes dans les écrits des élèves. Ces productions écrites constituaient le corpus sur la base duquel on devait analyser et interpréter les causes de ces erreurs.

Cette étude nous a convaincu des avantages à prévoir avec les élèves beaucoup de séances de remédiation où l'élève est invité, même implicitement à réfléchir sur les causes qui le poussent à commettre certaines erreurs.

Nous souhaitons avoir abouti à des résultats encourageants et que nous avons pu vérifier nos hypothèses de départ que les activités de remédiation peuvent aider les élèves à s'impliquer davantage dans leur apprentissage quand ils auront pris conscience qu'ils peuvent éviter certaines erreurs pour peu qu'ils accordent plus d'attention aux activités d'écriture qui leur sont proposées.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Pour mener notre étude, nous avons travaillé avec les élèves de 1^{ère} année, du cycle moyen.

Notre objectif fondamental est de comprendre le statut de *l'erreur* dans le processus d'enseignement/ apprentissage du fle. Pour ce faire, nous avons voulu vérifier les erreurs orthographiques commises par les élèves dans leur production écrite, pour en identifier le type d'erreur le plus fréquent dans leurs écrits. Sur cette base, nous avons proposé quelques démarches de remédiation de ces erreurs.

Auparavant, l'erreur était lourdement sanctionnée, elle handicapait l'élève dans le processus de ses apprentissages.

Par contre, qu'aujourd'hui on la considère comme une voie vers un apprentissage progressif, un indice de tâtonnement dans l'acquisition des connaissances. Que ce soit l'enseignant ou l'apprenant, leur regard vis-à-vis de l'erreur a changé. L'un et l'autre, chacun dans logique, la perçoit positivement. Elle a perdu son aspect négatif. À ce propos *Christine Tagliante* confirme que, « *L'erreur est une partie intégrante du processus d'apprentissage, mais doit être considérée par l'enseignant plutôt comme un bénéfice que comme un inconvénient* »¹

Notre travail de recherche est une étude qui est basée sur la description des erreurs rencontrées dans les écrits des élèves de 1^{ère} année moyenne en classe de FLE. Analytique pour analyser les résultats auxquels nous avons abouti ne peuvent en aucun cas être exhaustifs pour cerner les différents aspects liés à cette problématique, mais nous l'espérons, en avoir étudié l'essentiel.

Nous constatons que l'orthographe est une activité complexe et très difficile. Malgré toutes les améliorations pédagogiques introduites dans les nouveaux programmes du fle pour son apprentissage, les élèves restent toujours confrontés à ce problème dans leurs écrits. Cette complexité de l'orthographe est considérée parmi les raisons principales qui provoquent l'échec en langue française.

¹TAGLIANTE, C, *La classe de Langue.*, Coll. de Classe. Paris, clé International, 2001, p.200.

Généralement, l'apprentissage de l'écrit et précisément l'orthographe est l'un des problèmes qui menace le niveau des apprenants.

Afin de trouver les remédiations pédagogiques au problème posé déjà et en nous appuyant sur une méthode analytique, des productions écrites des apprenants de 1^{ère} AM, nous avons fait le recensement des erreurs orthographiques commises par les élèves. Pour cela, nous nous sommes inspirés de la typologie de classement d'erreurs proposée par Nina CATACH.

Après l'analyse des copies des élèves, une série d'exercices de remédiation ont été proposés aux élèves. Ces exercices avaient pour objectif d'aider les apprenants à prendre conscience des causes de leurs erreurs et de les éviter dans des exercices futurs.

Les résultats obtenus après une comparaison entre les deux productions écrites la première production écrite (avant la remédiation) et la deuxième production écrite (après la remédiation), nous ont permis d'affirmer le rôle positif de l'analyse des erreurs dans les productions écrites, pour une amélioration au niveau d'écriture des élèves, qu'au niveau de l'enrichissement du lexique et de l'orthographe.

Par conséquent, ces résultats, leurs interprétations nous ont conduit à confirmer nos hypothèses que le type d'erreur orthographique le plus fréquent dans les écrits des élèves est du type « *morphogrammique* ». C'est ce type d'erreur qui a fait l'objet de beaucoup de séances de remédiation afin d'apporter aux élèves des éléments de résolution à ce problème.

En guise de conclusion, nous espérons que nous avons pu expliquer à partir de ce travail de recherche la place de l'erreur dans la production écrite des apprenants. Nous espérons, en outre, avoir contribué humblement à l'étude de cette problématique dont souffre la plus part de nos élèves.

Références bibliographiques

Ouvrages :

1. ANGOUJARD André, *Savoir orthographier*, HACHETTE EDUCATION, Paris, 1994.
2. ASTOLFI, Jean-Pierre, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur 1997, 3^{ème} édition, 1999, Paris.
3. CUQ. Jean-Pierre. et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français LE et LS*, Collection.FLE, Presse Universitaire de Grenoble, 2002.
4. DEMIRTAS, Lokman, *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque*, Université de Marmara, 2008.
5. GREVISSE. M, *Le bon usage*, Duchot, Paris, 1986.
6. GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, *Variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture*, HONORE CHAMPION, Paris, 2001.
7. JAFFRE. J.P, *Didactique de l'orthographe*, Hachette éducation, Paris, 1992.
8. KATACH Nina, *L'orthographe française*, traité théorique et pratique, Nathan, Paris, 1980.
9. Martine MARQUILLOLARRUY, *L'interprétation de l'erreur*, Clé internationale, Paris, 2003.
10. PIAGET.J.P, *la psychologie et la pédagogie*, Paris, 1970.
11. PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, *Enseignement et apprenants face à l'erreur*, IFDLM, 1980.
12. TAGLIANTE Christine, *la classe de langue*, Clé international, Paris, 2001.

Articles et revus :

1. DEMIRTAS, Lokman, *De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*, Université de Marmara Synergies, Turquie n° 2 – 2009.
2. G, BROUSSEAU, *Revue échange*, 1994.
3. LARGY, Pierre, *Orthographe et illusion*, Cahiers pédagogiques, n°440, février 2006.
4. Mackey. W.F, cité par DEBYSER, in revue langue française, n°8 décembre 1970.

Dictionnaires :

1. CALLISSON, ROBERT, COSTE, ANIEL, *Dictionnaire de didactique des langues, français*, France, 1976.
2. CUQ.J.P, *Dictionnaire de didactique du français LE et LS*, collection ASDILFE, CLE international, SEJER, Paris, 2003.
3. CUQ. J.P, et All, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international/ Asdifle, Paris, 2004.
4. ROBERT. J.P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS, 2008.
5. Le petit LAROUSSE illustré, 1972.
6. Le petit ROBERT, 1985.

Sitographie :

1. ROBERT, Jean, Pierre, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Edition, OPHRYS, paris, p. 82. Disponible sur : <https://jeanpierrerober.fr/wpcontent/uploads/2011/01/erreurDico08ter.pdf> consulté le : 16/01/2019.

2. N.CATACH, « *L'orthographe française* », p.288, Nathan, disponible dans : <http://ien-saverne.site.ac-strasbourg.fr/marathon/wp-content/uploads/2014/10/8-typologie-erreurs-CATACH.pdf>, Consulté le: 6/02/2019.
3. <https://www.cepec-international.org/ressources-documentaires/dossiers-thematiques/850-remediation-differenciation-pedagogique> , consulté le 24/04/20
4. http://www.inrp.fr/teche/Rech40126/toulouse_41.pfd, BESSAGNET Pierre, l'utilisation du correcteur orthographique, p.01, Consulter le 26/04/2019.
5. <http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/graphemes-phoneme-def-liste-frequence.pdf>consulté: le 29/04/2019.
6. <http://www.solutions-correction.com/definitions.php> , « *quelques définition* », consulté le: 07/05/2019.
7. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081504/document>.P:03, Consulté le 17/05/2019.
8. <https://journals.openedition.org/rfp/1703#tocto1n2>, P: 05 consulté le 24/05/2019.

Annexes

**Les copies de la première production
écrite (avant la remédiation)**

élève : 01

Projet = 2
Séquence = 1
Activité : Production écrite.

L'internet

« L'internet a chargé notre vie,
car il facilite notre vie »
« L'internet est un réseau
c'est-à-dire les informations mondiales. »

Quels sont ces bienfaits ?
Les bienfaits de l'internet sont 3
D'abord, il recherche des informations. Ensuite, il écoute la musique. Enfin, il télécharge des applications.
Donc, l'internet est très important dans notre vie.

Elève : 02

Projet : 2
Séquence : 1
Activité : Production écrite.

L'internet

L'internet est un outil de communication. C'est-à-dire le réseau informatique mondial.
Quels sont ses avantages ?

D'abord, il a donné les millions des informations sur

Google. Ensuite, il nous envoie des messages téléphoniques, voir des vidéos, écouter la musique...
Enfin, il nous partage avec nos camarades.

élève: 03

Projet : 02

Séquence : 01

Production écrite :

L'internet

L'internet est un réseau de communications.

Quels sont les bienfaits de l'internet?

Les bienfaits de l'internet sont :

D'abord, il prend les photos.

Ensuite, il télécharge les vidéos.

Enfin, il appelle les amis.

Donc, on peut dire que l'internet est vraiment indispensable.

Scanned with CamScanner

élève: 04

Production écrite :

L'internet

L'internet est un réseau d'information.

Quels sont les bienfaits de l'internet?

Les bienfaits de l'internet sont :

D'abord, il écoute de la musique.

Ensuite, il recherche les musiques.

Enfin, il appelle ses amis.

Donc, l'internet est vraiment

indispensable.

Scanned with CamScanner

élève = 05

Projet = 2

Sequence = 1

Activité : Pratique écrite
L'internet

- L'internet a changé notre vie car il facilite notre vie, quels sont donc ces bienfaits? Les bienfaits de l'internet sont:

D'abord, il télécharge les jeux.

Ensuite, il voit des films.

Puis, il envoie les messages.

Enfin, l'internet est importante et bénéfique.

L'internet facilite notre vie.



Scanned with CamScanner

élève : 06

projet = 02

Sequence = 01

Les bienfaits de l'internet :

- L'internet est un moyen de communication ou pien, est un réseau can informatique mondial. qu'elles sont les bienfaits de l'internet? quels

- L'internet est

- Les bienfaits de l'internet sont :

D'abord, il télécharge les vidéos.

Ensuite, il regarde les films est

les vidéos. puis, il jouer est il

partager grâce aux réseaux social.

Enfin, il écoute la musique.

Donc, l'internet est très importante

dans notre vie.



Scanned with CamScanner

élève 07

La 'internet

L'internet a changé notre vie car, il a beaucoup de bienfaits. Quels sont les bienfaits de l'internet ?

D'abord, l'internet est le réseau eau informatique mondial accessible au public. il est très important dans notre vie car, il a beaucoup d'avantages. Ensuite, il est un outil de divertissement autrement dit, de distraction. Enfin, il nous permet de être en contact avec nos, amis et nos contacts du monde entier de leur parler en temps réel.



Scanned with
CamScanner

élève 08

Production écrite.

L'internet

Grâce au développement d'internet notre vie courante est changée.
Quels sont ses avantages ?

D'abord, l'internet autrement dit la technologie moderne a envahi tous les domaines, car elle nous aide à travailler, communiquer...

Ensuite, c'est un système magique qui permet d'accéder à des données de toutes sortes : textes, musiques, photos...

Enfin, ce formidable outil rend le vie plus facile et rapide. Donc c'est une invention très utile et merveilleuse.



Scanned with
CamScanner

élève

élève 09

Production écrite

L'internet

L'internet est une moyen^e de développement.
Quels sont donc ses bienfaits?

D'abord, il est excellent moyen^e pour la recherche d'information. En suite, il est utile^x d'investissement. En fin, il permet de rester en contacte avec nos amis.
Donc, l'internet est très importante.



Scanned with
CamScanner

élève 10

Activité : Production écrite

L'internet

L'internet a changé notre vie parceque. Il a beaucoup des bienfaits.
Quels sont les bienfaits?

D'abord, L'internet est incontable de divertissement. En suite, il est un outil permet de rest en contacte avec nos proches. En fin, Il facilite notre vie notre.



Scanned with
CamScanner

élève : 11

production écrite.

Les avantages de l'Internet

L'Internet est un moyen de communication autrement dit est un réseau informatique.
Quels sont ses bienfaits ?

D'abord, il nous permet de ~~écouter~~ ^{d'écouter} la musique. Ensuite, il nous permet ^{d'envoyer} ~~d'envoyer~~ des messages. Enfin, il recherche ^{des informations} des informations.
Donc, l'Internet ^{est} très important ^{dans} notre ^{vie} vie ^{quotidienne} dans notre vie.

CS Scanned with CamScanner

élève : 12

Les bienfaits de l'Internet

L'Internet est un réseau informatique mondial accessible au public autrement dit, est un moyen de communication. Quels sont ses bienfaits ?

D'abord, dans l'Internet écouter la musique.
Ensuite, envoyer les messages et recevoir des réponses. Enfin, rechercher des informations.

Donc, l'Internet importante dans notre vie.

CS Scanned with CamScanner

élève: 13

Les bénéfices de l'internet.

L'internet a modifié notre vie, parce qu'il a boucoup de avantages.
Quels sont les avantages de l'internet?

D'abord, il permet de voir des vidéos.
Ensuite, il permet d'écouter la musique.
Enfin, il permet de rechercher sur les informations.

Donc, l'internet est une fenêtre sur le monde.



Scanned with
CamScanner

élève: 14

Internet

L'Internet est un réseau social, car il a boucoup des avantages.
Quels sont les avantages?

D'abord, il nous facilite la recherche.
Ensuite, il regarde des vidéos dans le téléphone portable.

Enfin, il nous permet de contacter avec notre famille elle.

Donc, il est important dans notre vie.



Scanned with
CamScanner

élève: 15

Production écrite L'Internet

L'Internet est un excellent moyen
pour la recherche sur les informations.
pour Quels sont ses bienfaits ?

D'abord ; il facilite la vie des humains.
Ensuite ; il permet d'échanger des idées avec
les autres. d'échanger

Enfin ; il permet aux élèves de améliorer
leurs connaissances. d'améliorer

Donc ; L'Internet est très nécessaire

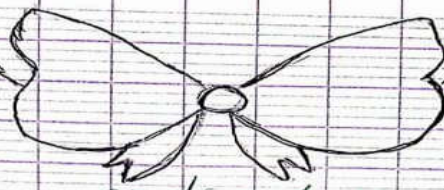
dans notre vie.



Scanned with
CamScanner

**Les copies de la deuxième production
écrite (près la remédiation)**

élève 01



ordinateur

Un ordinateur est une machine informatique ; elle permet de traiter des informations selon des séquences d'instructions prédéfinies ou programmes.

Elle interagit avec l'environnement grâce à des (-) périphériques (écran, clavier, modem).

Quels sont les bienfaits de l'ordinateur ?
d'abord, il recherche de l'internet.

Puis, il écoute les musiques.

Ensuite, il voit des vidéos.

Enfin, il joue les jeux.

Donc, il est utile pour tout le monde.

élève 02

L'ordinateur :

- L'ordinateur est une machine qui traite les données et les informations.

- Quels sont ses avantages ?

- D'abord, il est composé de unité central, écran, clavier, souris et des boîtiers.

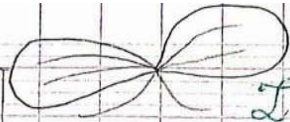
Ensuite, cette machine est utilisée presque partout dans les cyber cafés, les maisons et les bureaux.

Enfin, on utilise l'ordinateur pour écrire des textes, écouter la musique et faire des recherches sur internet.



Scanned with
CamScanner

Deise=03



L'ordinateur

L'ordinateur est une machine électronique c'est-à-dire le moyen de communication.

Quels sont les avantages ?

Ses bienfaits de l'ordinateur sont :

D'abord, on peut rechercher des informations.

Ensuite, grâce à l'ordinateur, on peut contacter les amis partout par les photos.

Enfin, l'ordinateur est une machine électronique c'est-à-dire écouter de la musique, jouer, prendre des photos.

Donc, l'ordinateur facilite notre vie.

Deise=04

L'ordinateur

L'ordinateur, autrement dit micro est un moyen de communication.

Quels sont ses bienfaits ?

Les bienfaits de l'ordinateur sont :
D'abord, on peut rechercher des informations.

Ensuite, l'ordinateur est un outil de distraction c'est-à-dire écouter la musique.

Puis, il prend des photos et envoyer les messages.

Enfin, il contacte les amis et jouer.

Donc, l'ordinateur facilite notre vie.

élève 05

L'ordinateur

L'ordinateur est un moyen de communication.
Quels sont ses bienfaits ?

Les bienfaits de l'ordinateur sont 3.
D'abord, il envoie les messages.
Ensuite, il permet d'écouter la musique.
Enfin, il permet de voir des vidéos, des photos.

Donc, l'ordinateur est un moyen nécessaire dans la maison.

élève 06

Production écrite

L'ordinateur

L'ordinateur ~~est~~^{est} un appareil, qu'on utilise dans plusieurs domaines.
Quels sont ses bienfaits ?

D'abord, il ~~résolue~~ permet de résoudre les problèmes complexes d'écriture.

Ensuite, il permet d'écouter la musique.

Enfin, l'ordinateur est un très utile appareil.

très bénéfique

élève 07

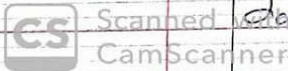
Production écrite

Les bienfaits de l'ordinateur

L'ordinateur est un moyen de communication, de l'information. Quels sont ses bienfaits ?

D'abord, nous utilisons l'ordinateur, pour envoyer les messages, Ensuite, écouter la musique. Enfin, voir les vidéos

Donc, l'ordinateur est très important dans notre vie.



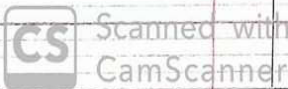
élève 08

L'ordinateur

L'ordinateur est un d'informations. Quels sont les avantages de l'ordinateur ?

Les avantages de l'ordinateur sont :
D'abord, il compose de l'écran, de la souris, unité centrale...

Ensuite, il permet d'envoyer les messages. Enfin, il écouter la musique que



élève 09:

Production écrite :

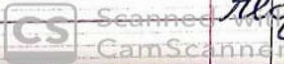
L'ordinateur

L'ordinateur est un moyen de communication. Il occupe, aujourd'hui, la première place dans le monde de la communication. Quels sont ses bienfaits?

D'abord, les ordinateurs sont partout, dans les écoles.

Ensuite, les aéroports, dans les studios de film.

Donc, ils peuvent afficher des images, regarder des vidéos.



élève 10

L'ordinateur

L'ordinateur, autrement dit, le pc est un appareil permettant de communiquer facilement. Quels sont ses bienfaits?

D'abord, il traite les données et les informations.

Ensuite, on utilise le pc pour écrire des textes.

Enfin, il se compose d'une unité centrale, la souris, et d'un écran.

Donc, l'ordinateur facilite notre

vie.

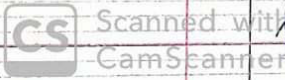


élève 11

Les avantages de l'ordinateur.

L'ordinateur est une machine électronique et un système de traitement de programmes.
Quels sont ses avantages ?

D'abord, l'ordinateur est un outil de travail. Ensuite, il est capable d'écrire des textes sans fautes d'orthographe. Enfin, on peut jouer des jeux et regarder des films.



élève 19

L'ordinateur

L'ordinateur est un outil informatique très important, il a beaucoup d'avantages.
Quels sont ses avantages ?

Les avantages de l'ordinateur sont

D'abord, il se compose de : l'écran, la souris... etc

Ensuite, il nous permet d'écouter la musique

est voir les vidéos, envoyer des messages.

Enfin, il est très utile dans la maison.



élève 12

Productions écrite

Un ordinateur

L'ordinateur est un moyen d'information
il a ^{eu} beaucoup d'importance dans notre
vie. Quels sont ses avantages ?

Les bienfaits de l'ordinateur sont
D'abord, on utilise l'ordinateur pour
écrire des textes.

Ensuite, envoyer des fiches, documents.
Enfin, à jouer des jeux.

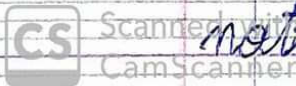


élève 14

L'ordinateur

L'ordinateur autrement dit, le p.c.
est un outil électronique de communi-
cation il a plusieurs des bienfaits
Quels sont ses bienfaits ?

D'abord, il nous permet de
contacter avec nos amis. Ensuite, il
jouer avec les jeux. Enfin, il est
devenu un outil très nécessaire dans
notre vie.



élève: 15

Production écrite :

Les avantages de l'ordinateur

Un ordinateur est une machine, qui est utilisée dans tous les domaines, donc, quels sont ses avantages ?

Les avantages de l'ordinateur sont :
D'abord, il traite beaucoup de problèmes.
Ensuite, il se compose de : un clavier, écran et une unité centrale.

Enfin, l'ordinateur est très important dans les maisons, les écoles, ...

Résumé

L'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère au collège rencontre des difficultés qui touche la compétence de l'écrit de l'apprenant. Les causes de ces insuffisances résident tout particulièrement dans les compétences des élèves à réaliser des textes non fautifs.

Ce travail de recherche s'inscrit donc dans une optique didactique. Nous nous sommes centrés sur le concept essentiel à notre étude, à savoir : l'*erreur* et plus précisément l'erreur orthographique (grammaticale et lexicale) observée dans les écrits des apprenants de 1^{ère} AM.

Pour ce faire, nous avons mené une analyse et procédé à une classification de ces erreurs repérées dans des copies d'élèves. Ce repérage nous a permis de proposer quelques exercices de remédiation dont l'objectif était de rendre les apprenants capables de détecter leurs erreurs et les réduire dans leurs écrits.

Mots clés

Didactique du FLE, Enseignement/apprentissage de l'orthographe, Contexte algérien, Erreur, orthographe, production écrite, Remédiation.

التلخيص :

إن تعليم و تعلم اللغة الفرنسية بالضبط في الطور المتوسط يواجه عدة صعوبات و التي بدورها تمس كفاءة المتعلم خاصة إذا تعلق الأمر بالتعبير الكتابي. كل هذا بسبب وجود أخطاء عديدة و متنوعة والتي بدورها تمنع المتعلم من إنشاء نص خالي من الأخطاء. في بحثنا هذا و الذي يمثل جزءا من أطروحة الماستر في ميدان التعليمية. لقد قمنا بالتركيز على مصطلح الأخطاء و بالتحديد الأخطاء الإملائية المرتكبة في التعبير الكتابي من طرف تلاميذ السنة الأولى متوسط.

قمنا كذلك بتحليل و تصنيف هذه الأخطاء الإملائية من اجل التوصل إلى تكوين تلاميذ قادرين على اكتشاف أخطائهم و التقليل من ارتكابها أثناء الكتابة.

الكلمات المفتاحية :

الخطأ، الإملاء، التعبير الكتابي، المعالجة، الميدان الجزائري، التعليمية